

ARTS ET SPECTACLES

RADAR



LECTURES

JANETTE BERTRAND
UN PREMIER ROMAN
«POUR DÉRANGER» PAGE 7

OURS

ÊTES-VOUS
MARMITON?
PAGE 6



TÉLÉ
SURPRENANTE
GALÈRE
PAGE 2

RADIO
LES SUCCÈS
DE PIERRE PAGÉ
PAGE 5

TECHNAUTE
GUITAR HERO II
VIRTUOSE
PAGE 12



RADIOS ETHNIQUES

LE MONDE SUR LES ONDES

LEURS VEDETTES NE S'APPELLENT PAS PAUL ARCAND OU GILLES PROULX, MAIS JASVIR SINGH, ZEINA KARAM OU JEAN-ERNEST PIERRE. LEURS ÉMISSIONS NE SONT PAS ANNONCÉES À COUPS DE PUB DANS LE MÉTRO. ILS N'ONT PAS DE VOITURES PUBLICITAIRES QUI SE PAVANENT DANS LA RUE. LEURS STUDIOS SONT PARFOIS DANS DES LIEUX TRÈS ÉTRANGES. **ET POURTANT... À MONTRÉAL, LES RADIOS ETHNIQUES MARCHENT TRÈS FORT. AVEC LES FRÉQUENCES AM QUI SE LIBÈRENT ET LES IMMIGRÉS DE PLUS EN PLUS NOMBREUX, ON PEUT MÊME PARLER D'UN PETIT BOOM DANS CET UNIVERS MÉDIATIQUE PARALLÈLE. LA TARTE PUBLICITAIRE EST-ELLE ASSEZ GRANDE POUR CE MARCHÉ EN EXPANSION ?**

NOTRE REPORTAGE EN PAGES 2, 3 ET 4.

CONCOURS
« Sur les traces de

Frédéric Back

**GAGNEZ UN VOYAGE
pour deux personnes en Bretagne**

Du 10 au 30 avril 2007, écoutez Joël Le Bigot les week-ends à 7 h au 95,1 FM ou *La fosse aux lionnes*, en semaine à 16 h à la télé de Radio-Canada, et courez la chance de gagner.

Pour participer, notez l'indice de la semaine.



Remplissez ce bulletin de participation et postez-le avant le 30 avril 2007 (cachet de la poste faisant foi) à : Concours « Sur les traces de Frédéric Back », 1400, boul. René-Lévesque Est, bureau 1127, Montréal (Québec) H2L 2M2.

Vous pouvez aussi le déposer à Espace Création Loto-Québec, 500, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Émission : _____ Indice : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code postal : _____

Tél. domicile : _____ Tél. travail : _____

Courriel : _____

Je suis intéressé(e) à recevoir de la documentation des partenaires associés au concours.

Concours réservé aux 18 ans et plus. Fac-similés non acceptés. Le grand prix comprend un voyage pour deux personnes en Bretagne, incluant l'avion et l'hébergement en occupation double. Dix prix secondaires seront attribués : une reproduction autographiée par Frédéric Back et le coffret DVD *Les classiques de Frédéric Back*. Valeur totale : environ 8410 \$. Certaines conditions s'appliquent. Aucun équivalent en argent. Règlements complets à Radio-Canada et sur www.radio-canada.ca/special/frederic_back.



RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

LA PRESSE

ESPACE
CRÉATION
LOTO-QUÉBEC

VACANCES
transat



WWW.FREDERICBACK.COM



HUGO DUMAS

TÉLÉVISION

Tout sur les mères

Honnêtement, je ne m'attendais à rien, vraiment rien, de *La galère* de Renée-Claude Brazeau. Bof, une autre histoire de colocataires hystériques, de mères débordées, d'enfants explosifs et de crises de nerfs. Non, merci. Ça hurle déjà assez fort dans la ruelle derrière chez nous.

Pourtant, après huit épisodes (il en reste quatre), j'embarque dans cette *Galère* très contemporaine et je rame avec Mimi, Isabelle et Stéphanie. Mais pas avec Claude. Qu'elle sèche. Quel personnage à la fois horrifiant et fascinant! Anne Casabonne campe admirablement bien cette manipulatrice finie doublée d'une menteuse compulsive, que nous ne réussissons pas, malgré son arsenal de défauts, à haïr profondément. Et difficile de croire que ses trois « amies » ne l'aient pas éjectée du manoir et reniée à jamais.

C'est très rare que la télévision nous présente une mère comme Claude, avec zéro fibre maternelle, qui avoue sans gêne ne pas aimer ses « baleineaux » et qui se raidit quasiment de dégoût quand sa plus vieille l'enlace tendrement.

Y aura-t-il une suite à cette *Galère*? Ou s'échouera-t-elle après une seule saison? La réponse: Radio-Canada n'a pas encore statué officiellement.

Les premières fois, ça nous gèle, car la maternité a longtemps été illustrée par des oisillons tirant la couverture lavande d'un nouveau-né gazouillant.

Avec *La galère*, Renée-Claude Brazeau ne tricote pas de layette en dentelle. Stéphanie (Hélène Florent) sacre, fume, boit et reçoit des baffes de son ado, Hugo. Adepte de *l'opting out*, Isa (Geneviève Rochette), gobe des pilules et ne renie pas le Restylane, tandis que

Mimi (Brigitte Lafleur) perfectionne sa technique du pompier sous-marin tout en priant Sainte-Rose-de-Lima et son Ouija.

Décoiffante, cette série a une couleur et une facture très actuelles, très 2007. Renée-Claude

Brazeau émaille souvent ses dialogues de références de culture populaire (comme le steak de chez Metro/Loblaws), elle nomme des marques, des artistes connus, ce qui ancre solidement sa *Galère* dans le réel.

Par exemple, Renée-Claude Brazeau a fait dire à son antihéroïne Stéphanie l'expression « aux deux frames » (« Une Barbie qui se change aux deux frames! »). Un *frame*, en télévision, représente

un trentième de seconde. Donc, quand quelque chose arrive « aux deux frames », c'est que ça se produit à une fréquence hyperrapide. Du genre: « Coudonc, t'emmerdes-tu? Tu regardes ta montre aux deux frames! »

Dans les sondages BBM, le dernier épisode de *La galère* a grimpé à 715 000 téléspectateurs, sa plus importante audience jusqu'à présent. C'est encore un peu moins que *La promesse* de TVA, qui a captivé 933 000 téléspectateurs, mardi soir.

Y aura-t-il une suite à cette *Galère*? Ou s'échouera-t-elle après une seule saison? La réponse: Radio-Canada n'a pas encore pris de décision officielle. Renée-Claude Brazeau semble avoir condensé neuf ans d'écriture et de cogitation dans les 12 premiers épisodes. A-t-elle conservé des réserves ou mis des idées de côté pour un deuxième chapitre?

Si la série revient, il faudrait par contre réenregistrer la chan-

son du générique d'ouverture et demander à son interprète de mieux ar-ti-cu-ler. À part « bleu, bleu, bleu », je n'arrive à décoder aucune des paroles. Devrais-je faire ajuster mes appareils?

En terminant, avez-vous entendu parler de *Québec à la une*, la nouvelle série documentaire de TVA? Paul Houde animera ces trois heures consacrées à 40 ans d'histoire du Québec vue à travers les premières pages du *Journal de Montréal* et du *Journal de Québec*.

Imaginez maintenant la situation inverse (et fictive, bien sûr). Radio-Canada programme une spéciale de quatre heures, pilotée par Francis Reddy, qui remontera jusqu'en 1900 en se servant des pages frontispices de *La Presse*.

J'ose à peine imaginer ce qu'écriraient mes concurrents: convergence financée par nos impôts! Alertons le CRTC, l'ombudsman, sa soeur et Florian Sauvageau!

Se garder « une petite gêne », hélas! est un concept qui tend à disparaître dans nos médias.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : hugo.dumas@lapresse.ca

INCURSION DANS LES

Longtemps confinées à l'underground, les stations ethniques émergent sur



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND. LA PRESSE ©

L'animateur Jasvir Singh Sandhu, au micro de Radio Humsafar, la radio indienne de Montréal, en attente d'une licence ethnique AM que pourrait lui octroyer le CRTC d'ici la fin de l'année.



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

De la rue, rien ne laisse deviner que c'est une station de radio. Nous sommes dans un coin tranquille de Saint-Laurent, devant un duplex à l'entrée du bas, il faut passer par le garage et l'abri Tempo. Là, c'est écrit en tout petit: Radio Moyen-Orient...

Une fois à l'intérieur, nos doutes se dissipent. On est au bon endroit. Il y a une salle d'attente avec quelques chaises, deux studios, une salle de nouvelles et une petite discothèque. Tout ce qu'on trouve dans une station de radio « commerciale ». Sauf qu'ici, on est comme à la maison.

« Pour moi, c'est plus simple comme ça, lance Tony Karam, propriétaire de la station. J'habite à l'étage. Je n'ai qu'à descendre au studio pour l'émission du matin... »

Jamais écouté ni même entendu parler de Radio Moyen-Orient? Pas étonnant. Jusqu'à l'an passé, cette station 100 % arabophone ne diffusait que sur une bande sous-porteuse du FM (le EMCS, voir texte ci-dessous). Et il fallait un récepteur modifié pour la capter.

Mais depuis mars 2006, Tony Karam a décidé de faire le saut au AM. Cet investisse-

ment coûteux était nécessaire, croit l'homme de radio d'origine libanaise. « En me rendant accessible à tous, j'élargis mon auditoire. Et plus d'auditeurs, c'est plus de publicité... »

Un mini-boom

M. Karam n'est pas le seul à penser ainsi. En moins de cinq ans, trois radios ethniques ont émergé sur le AM, profitant des fréquences snobées ou délaissées par les radios francophones.

La station haïtienne CPAM (aussi appelée RadioUnion.com) a lancé le bal en 2002, en s'installant à la fréquence 1610. Puis il y a eu Radio Moyen-Orient en 2006 (1450 AM). Quant à Radio Shalom « première radio 100 % juive d'Amérique du Nord », elle devrait être lancée très bientôt au 1650 AM.

Ce n'est pas tout. Le CRTC devrait délivrer deux autres licences ethniques AM d'ici la fin de 2007, à la suite des demandes de Radio Humsafar (radio indienne de Montréal) et de la multilingue S.S. TV inc. (de l'Ontario). La station grecque CKDG FM (105,1) a par ailleurs posé sa candidature pour une seconde fréquence multilingue sur la bande FM.

Bref, la radio ethnique à Montréal n'est plus un phénomène marginal. Alors que le créneau fut longtemps l'affaire d'une ou deux stations, il est aujourd'hui plus foisonnant que jamais.

« Il y a un boom, en effet, constate Walter Centa, directeur de la programmation à CFMB 1280, pionnière du genre à Montréal. Je pense que le principe des bandes sous-porteuses avait atteint ses limites. C'était une

Le EMCS: les bandes sous-porteuses

Canal secondaire. Bande sous-porteuse. Station parasite. Exploitation multiplexe de communication secondaire (EMCS). Appelez ça comme vous voulez, le principe est le même.

Quand une radio a peu d'argent pour se lancer en affaires, le CRTC lui offre la sous-fréquence d'une station FM déjà en activité. Cette sous-fréquence n'est captable qu'avec des récepteurs modifiés, munis d'un décodeur, qu'on achètera dans les commerces de la communauté, ou carrément à la station.

Radio Shalom, à titre d'exemple, diffusait jusqu'à tout récemment sur un canal secondaire de Radio Ville-Marie. Avant de passer au AM, Radio Moyen-Orient nichait sur la bande sous-porteuse de CISM.

Ce système a toutefois ses défauts. On ne peut entendre sa station préférée ailleurs que sur un appareil spécial. Ce qui limite le nombre d'auditeurs... et d'annonceurs. C'est pourquoi de plus en plus de stations ethniques désirent diffuser sur le AM.

Sauf erreur, deux radios ethniques de Montréal diffusent encore sur les bandes sous-porteuses. Il s'agit de la Radio chinoise de Montréal et de Radio Humsafar. À la suite de sa demande de licence au CRTC, cette dernière pourrait toutefois passer au AM avant longtemps.

— J.-C. Laurence



PHOTO RÉMI LEMÉE. LA PRESSE ©

La propriétaire Marie Griffith anime quotidiennement *Three for All*, de 10 h à 11 h, l'émission vedette de la station grecque CKDG.

Une bonne école

Et les radios communautaires, dites-vous? Elles font leur part.

Fondée en 1975, la station multilingue CINQ FM 102,3 (Radio Centre-Ville) est une des trois plus anciennes chaînes ethniques à Montréal. Elle diffuse depuis 32 ans en sept langues.

Ouvertement francophones, les stations CISM (FM 89,3) et CIBL (FM 101,5) ne

donnent pas moins de place aux émissions multiculturelles.

Tout amateur de musique latino connaît la *Rumba du samedi*, animée depuis 15 ans par Gonzalo Nunez, de 13 h à 17 h sur les ondes de CISM. Avec son auditoire d'environ 25 000 personnes, ce show (car c'en est un!) est pratiquement devenu l'emblème de la station. Pas loin derrière, *La*

voix tropicale (le samedi matin) s'adresse à la communauté haïtienne.

À CIBL, *Dimension latine* et *Ah que calor!* (samedi et dimanche) jouent dans les mêmes eaux. Mais la doyenne est *Rythmes d'Afrique*, animée depuis 25 ans par Jean-Paul Bongo (samedi à 15h30). Enfin, il y a CKUT, la radio étudiante de l'université McGill (90,3) qui offre l'équivalent en anglais.

Dans bien des cas, ces stations sont une bonne école pour des animateurs allophones qui veulent éventuellement faire le saut dans des radios commerciales.

— J.-C. Laurence

TÉLÉSCOPE

HUGO DUMAS

ÉMISSION	TÉLÉ	SPECTATEURS	À RETENIR	
LUNDI				
LEGENDRE IDÉAL	SRC	19h30	567 000	Départ correct pour une comédie aussi décalée. À TVA, la nouveauté <i>L'imposteur</i> retient l'attention de 844 000 téléspectateurs.
ANNIE ET SES HOMMES	TVA	20h	1 328 000	Excellent score pour la conclusion d'une autre année mouvementée pour Annie et Hugo, qui battent <i>Lauberge du chien noir</i> (855 000).
BOB GRATTON, MA VIE, MY LIFE	TQS	21h	1 110 000	Bob continue de procurer au Mouton noir ses meilleures audiences de l'année.
MARDI				
CAMÉRA CAFÉ	TVA	19h30	507 000	Le duo comique Drainville-Bertrand se fait presque doubler par <i>La facture</i> de Radio-Canada, qui a intéressé 954 000 personnes.
PROVIDENCE	SRC	20h	901 000	La finale du téléroman de la SRC fait gonfler son audience, qui chatouille la barre du million. Radio-Canada gagne même cette case horaire contre TVA.
LA GALÈRE	SRC	21h	715 000	<i>La galère</i> de Radio-Canada obtient sa meilleure cote d'écoute depuis le début de la saison, mais se fait encore devancer par <i>La promesse</i> de TVA (933 000).
MERCREDI				
LA POULE AUX OEUFS D'OR	TVA	19h30	1 055 000	Un classique qui ne se démode pas, que voulez-vous.
LES POUPÉES RUSSES	TVA	20h	1 296 000	C'était le dernier épisode du téléroman-phare de TVA, qui a été plus suivi que la finale du <i>Match des étoiles</i> (841 000).

TÉLÉWEB



DUR À AVALER

Nous sommes en Allemagne. Ou peut-être en Autriche. Une belle fête de famille. Tout le monde danse et chante dans la joie la plus totale, on semble au beau milieu d'un climax. Personne ne se doute du drame qui se prépare, de la tragédie qui guette. Aux claviers et au micro, le chanteur (ou la chanteuse, l'image n'est pas claire, la coupe de cheveux non plus) se démène pour que cette fête soit mémorable. Elle le sera. Quelqu'un, particulièrement emporté par la danse, accroche le micro qui va se loger directement au fond de la gorge de la pauvre victime. Disons que ça te casse un party assez raide. Mais, malgré notre compassion pour cette personne, on ne peut s'empêcher de rire aux larmes et de regarder en boucle cet extrait de 40 secondes qu'on trouve sur YouTube en tapant «reingehauen».

Chantal Guy

RADIOS ETHNIQUES

le AM montréalais. Y a-t-il assez de place pour tout ce beau monde ?

question de survie pour ces stations. Il y a aussi la réalité démographique. Le nombre d'immigrés augmente. Leurs radios aussi. »

Directeur de la programmation à la station communautaire CIBL 101,5 FM (voir autre texte), Jean-François Porlier renchérit. Selon lui, ce « dynamisme » et cette « volonté » participent d'une prise de conscience et de confiance chez les immigrants montréalais. « Je pense que les communautés s'affirment de plus en plus. Elles veulent avoir voix au chapitre. Ces nouvelles tribunes leur permettent de s'exprimer davantage. Et surtout, de s'entendre... »

Commerciales et communautaires

Le phénomène des radios ethniques n'est pas récent. Loin s'en faut.

Dès 1955, on pouvait entendre des émissions en grec sur les ondes de la station francophone CHLT. Sept ans plus tard, CFMB deviendra la pionnière des radios exotiques à Montréal, avec sa programmation multilingue à dominance italienne. Elle sera suivie en 1964 par la station grecque CHCR, qui diffusera 40 ans par câble avant de devenir Mike FM/CKDG (105,1).

Avec la croissance de l'immigration, le marché s'élargira naturellement. Dans les années 90, plusieurs petites radios ethniques vont obtenir leur licence sur les bandes sous-porteuses du FM. Mais la plupart disparaîtront sans laisser de trace.

On estime que, à Montréal, 35 % de la population parle une autre langue que le français ou l'anglais. Pour tous ces gens, la

radio est un outil indispensable. Elle permet au nouvel arrivant d'amortir le choc de l'exil. Elle fait le pont entre l'immigré et sa société d'accueil. Elle lui explique – dans sa langue – le système de santé, la politique, la culture ou la vie municipale. Elle lui donne la parole sur les tribunes téléphoniques. Elle fait jouer des disques de chez lui. Et elle lui donne des nouvelles détaillées de son pays d'origine.

« Notre mission est différente des gros médias, résume Tony Karam, de Radio Moyen-Orient. On est une station commerciale, mais on a un rôle communautaire à jouer. Les immigrants ne veulent pas se sentir isolés. Ni de leur pays d'origine. Ni dans leur pays d'accueil. Nous les aidons dans ce sens.

« Je pense que les communautés s'affirment de plus en plus. Elles veulent avoir voix au chapitre. Ces nouvelles tribunes leur permettent de s'exprimer davantage. Et surtout, de s'entendre... »

Alors quand on me dit : «Tu es une station arabe», je dis non. Notre radio s'adresse aux arabophones de Montréal. C'est différent. »

Évidemment, toute médaille a son revers. Bien qu'essentielles, les radios ethniques peuvent aussi ralentir le processus d'intégration. « Il peut y avoir des effets pervers. Comme le danger de la ghettoïsation, souligne Jean-François Porlier. Ça n'a pas nécessairement un effet rassembleur

entre les communautés. » Vrai que, dans plusieurs cas, ces stations offrent tous les services nécessaires, y compris les bulletins sportifs, la circulation et la météo. Pourquoi aller voir ailleurs ?

Une jungle publicitaire

Certes, on est loin de la perfection. Ces radios sont souvent installées dans de drôles d'endroits. Leurs animateurs – parfois bénévoles – n'ont pas nécessairement eu de formation. Et leur professionnalisme n'est pas toujours comparable à celui des grandes stations commerciales (encore que...).

Mais, tout comme les radios commerciales, c'est la pub qui les fait vivre. Et, de ce côté, les temps sont durs. Avec la multipli-

cation des stations ethniques, le marché n'a jamais été aussi fragmenté.

Dans cette jungle hautement concurrentielle, les stations bien établies ont une bonne longueur d'avance sur les nouvelles venues. Ces dernières doivent travailler d'arrache-pied pour dépasser le cercle de la commandite ethnique (plutôt modeste) et conquérir une part substantielle de la tarte publicitaire nationale.

C'est le cas de la station haïtienne CPAM, qui peine toujours à attirer les annonceurs d'envergure. Ceux-ci sont peut-être plus sensibles à la réalité ethnique, mais cela ne s'est pas encore traduit en ventes publicitaires, déplore Jean-Ernest Pierre, directeur de la station. « Les grosses compagnies vont pourtant devoir comprendre qu'on ne peut plus rejoindre les immigrants par les canaux traditionnels, dit-il. La donne a changé. »

Visant de meilleurs résultats, CPAM s'est récemment associée à Radio Shalom et à Radio Moyen-Orient sous la bannière du groupe Syner J. « C'est le principe de l'union fait la force, résume Robert Levy, de Radio Shalom, instigateur du concept. Séparés, nous avons déjà de bons bassins d'auditeurs.

Imaginez si nous sommes réunis. » Efficace ? Il est encore trop tôt pour le dire. Dans ce marché en constante mutation laissé pour compte par les sondages BBM, les choses peuvent changer vite. Mais une question reste : y a-t-il assez de place à long terme pour tout ce beau monde ? « On peut arriver à un point où on aura trop de stations et pas assez d'intérêt, admet Walter Centa, de CFMB. Les gens ne sauront plus où se brancher... Mais au bout du compte, c'est la qualité, la constance et la crédibilité qui feront la différence... »

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : jlarenc@lapresse.ca

De station en station

MIKE FM/CKDG

FRÉQUENCE : 105.1 FM
COMMUNAUTÉS : Grecque d'abord, anglophone ensuite. Mais la station diffuse en huit langues.

EMPLACEMENT : Montréal (Mile End)
À ÉCOUTER : *Three for All*, tous les jours de 10h à 11h. Cette émission vedette est animée par l'inénarrable propriétaire Marie Griffith, « the spirit of CKDG »!

CKDG ? MIKE FM ? On vous explique. Pour les émissions du matin et le retour à la maison, c'est en anglais. Et c'est Mike FM. Pour le reste de la programmation, c'est CKDG, et c'est en grec (surtout), en espagnol, en créole, en arménien, en russe et en serbe.

CKDG est née en 2003 de la cuisse de la station grecque CHCR, l'autre pionnière de la radio ethnique montréalaise. C'est, actuellement, la seule radio commerciale multilingue à être sur la bande FM. C'est aussi – et surtout – le bébé de Marie Griffith, un petit rouleau compresseur au langage truculent.

M^{me} Griffith a grandi dans un poste de radio. Littéralement. Son père, John Daperis, a créé CHCR en 1964. Fondatrice de TEQ (Télé ethnique du Québec) et de CJNT (station de télé multiculturelle), elle connaît les médias ethniques jusqu'au bout des doigts.

Fait à noter : son émission matinale est non seulement la plus écoutée de la station, mais si on en croit la principale intéressée, elle draine 2 % des cotes d'écoutes montréalaises, toutes stations confondues. « We're right up there man! ». – J.-C. L.

CFMB

FRÉQUENCE : 1280 AM
COMMUNAUTÉ : Italienne en priorité. Mais la station diffuse en 20 langues.

EMPLACEMENT : Westmount
À ÉCOUTER : De l'italien, au hasard. La station couvre les tournois de bocce (la pétanque italienne), les matches de foot et diffuse annuellement, en direct, le mythique festival de la chanson de San Remo. Au choix!

Fondée en 1962, la station CFMB fut la première radio multilingue de Montréal. Bien qu'elle soit prioritairement italienne (90h par semaine), sa programmation dessert une vingtaine de communautés différentes : Arméniens, Haïtiens, Roumains, Lithuaniens, Portugais, on en passe...

Son seul motto : le professionnalisme. « Ce n'est pas parce qu'on est une radio ethnique que notre qualité doit être moindre, lance Walter Centa, directeur de la programmation. Avant d'arriver chez nous, beaucoup de nos animateurs ont eu le temps de se perfectionner à la radio communautaire. »

Bien rodée et ouvertement conservatrice, CFMB est une radio « de contenu », un genre de CKAC multiculturel, qui prône avant tout la constance. Son auditoire italien, fidèle, le lui rend bien.

« On craignait le vieillissement de la population italienne, admet Walter Centa. Mais on s'est aperçu que les jeunes avaient recommencé à nous écouter. Nous avons ajusté et rafraîchi notre programmation. On écoute maintenant des vedettes italiennes de pointe. »

Notez que la station est installée depuis peu sur l'ancienne fréquence de CJMS. – J.-C. L.



L'animatrice de l'émission matinale à Radio Moyen-Orient, Zeina Karam, dans son studio.

RADIO MOYEN-ORIENT

FRÉQUENCE : 1450 AM
COMMUNAUTÉS : tous les arabophones de Montréal, du Maroc à l'Irak.

EMPLACEMENT : Saint-Laurent
À ÉCOUTER : *Overdose*, l'émission matinale animée par Zeina Karam. Pour les amateurs de musique classique arabe (Oum Kalsoum, etc.), opter pour la programmation de soir. Le jour, ce sont les vedettes pop actuelles.

Avec quelque 400 000 arabophones à Montréal, Radio Moyen-Orient ne manque pas d'auditoire. Ni de commanditaires : depuis que sa station est passée au AM, Tony Karam estime que ses revenus publicitaires ont augmenté de 500 %!

Radio Moyen-Orient (RMO) diffuse 24h/24, sept jours par semaine. Elle emploie trois personnes à temps plein et 25 pigistes. Ses émissions sont en arabe, mais attention : en arabe international. « Je veux que le Syrien, l'Algérien et l'Irakien puissent me comprendre », lance M. Karam.

Radio de services et de contenu, RMO donne aussi beaucoup de place à la musique. Et pas seulement arabe. « On peut aussi, parfois, y entendre Mario Pelchat, Ginette Reno, Mes Aïeux ou les Cowboys Fringants. « On veut entretenir la culture arabe tout en cultivant la culture québécoise », explique M. Karam. – J.-C. L.

VOIR LA SUITE DE NOTRE DOSSIER EN PAGE 4

RADAR

De station en station

SUITE DE NOTRE DOSSIER SUR LES RADIOS ETHNIQUES

RADIO HUMSAFAR

FRÉQUENCE : 90,3 FM (bande sous-porteuse) ou sur le net (www.radiohumsafar.com)
 COMMUNAUTÉS : indienne, pakistanaise, sri-lankaise, bangladaise
 EMPLACEMENT : Ville Lasalle
 À ÉCOUTER : *Talk show with Jasvid*. Cette émission de tribune téléphonique est animée du lundi au samedi, 20 h, par le propriétaire de la station Jasvir Sing Sandhu. Le dimanche soir, la tribune se transforme en concours de talents, alors que les auditeurs chantent ou récitent des poèmes au téléphone. Surréaliste!

Humsafar signifie « voyager ensemble » en hindi, en urdu et en punjabi, les trois langues officielles de la station. À Montréal, le sous-continent indien ne représente que 1,5 % de la population.

Intéressant : Radio Humsafar diffuse aussi jusqu'à Winnipeg et San Francisco, avec pubs adaptées selon le marché. La station compte aussi sur une poignée de collaborateurs en Inde, qu'elle partage avec la BBC.

M. Sandhu (qui, soit dit en passant, a déjà joué dans la série *Fortier 4!*) espère obtenir d'ici la fin 2007 une licence pour émettre sur le AM. Pour l'heure la station émet sur la bande sous-porteuse de CKUT. - J.-C. L.

CPAM (RADIOUNION.COM)

FRÉQUENCE : 1610 AM
 COMMUNAUTÉ : haïtienne
 EMPLACEMENT : Montréal-Nord
 À ÉCOUTER : *Réveil matin*, morning show quotidien avec Jean-Emmanuel Pierre, ancien animateur de Radio-Haïti. *Face à Face* (tous les jours de 14 h 40 à 16 h), émission d'affaires publiques et de tribune téléphonique, animée par Jean-Ernest Pierre et Pierre Bélanger, ancien ministre de la Sécurité publique.

Officiellement, elle se nomme CPAM. Mais dans la communauté haïtienne, tout le monde l'appelle RadioUnion.com. La station existe depuis 2002. « Les radios communautaires et multilingues ne nous offraient que quelques blocs dans leur grille horaire. C'était insuffisant pour donner une information suivie, 24 h sur 24, aux Haïtiens de Montréal » explique son fondateur Jean-Ernest Pierre.

Fait à noter : RadioUnion.com diffuse à 90 % en français. Le reste se divise entre l'espagnol et le créole. Ce choix linguistique lui a valu quelques reproches dans la communauté, mais M. Pierre assume. « Dans 15, 20 ans, nos enfants ne seront plus créolophones. C'est la radio que je voulais leur léguer. Une radio ethnique, de services, en français... Et puis, quand as-tu remarqué d'autres accents sur les radios québécoises ? On n'entend que l'accent québécois ! Il fallait combler ce vide. »

La programmation, pour sa part, n'est qu'à 50 % haïtienne : 35 % des émissions de CPAM s'adressent à la communauté latino. La « balance » est consacrée aux Africains francophones. - J.-C. L.

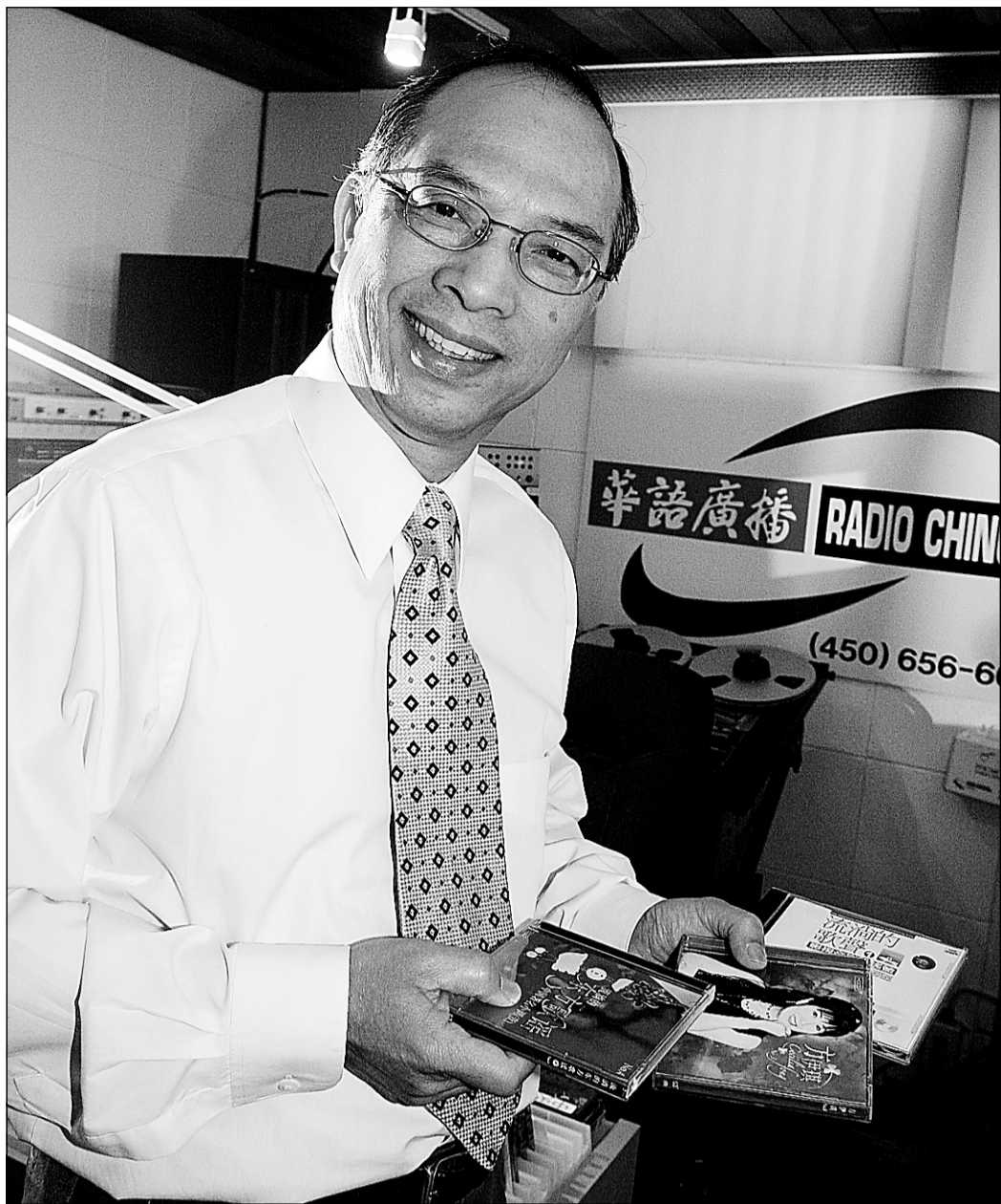


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

À écouter à Radio chinoise : la tribune téléphonique de Thomas Lam.

RADIO SHALOM

FRÉQUENCE : 1650 AM
 COMMUNAUTÉ : juive
 EMPLACEMENT : Ville Mont-Royal
 À ÉCOUTER : *The Rockin' Rabbi*, émission de rock juif animée par David Lazzar, hassidim loubavitch et chanteur de heavy metal (Jeudi à 23 h).
 « Première station 100 % juive d'Amérique du Nord », Radio Shalom est née en 1999, sur une bande sous-porteuse. Elle vient de faire le saut sur la bande AM. Sa programmation est à 60 % francophone, 30 % anglophone et 10 % en hébreu. Pourquoi une radio juive ? « Pourquoi pas ? répond Robert Levy. En France, n'importe quelle grosse ville à sa radio juive. »

M. Levy insiste : Radio Shalom est indépendante. Ce qui lui permet un travail journalistique plus objectif. Surtout quand vient le temps de causer politique. « Évidemment, notre sensibilité va vers Israël. Et nous avons nos éditorialistes. Mais on se veut équilibrés. On laisse l'auditeur faire son choix. »

L'émission *Je râle pour vous*, animée par Ghila Sroka (rédactrice en chef de la *Tribune juive*) dimanche à 18 h, devrait notamment faire quelques flammèches, croit M. Levy « Elle va dire ce qu'elle veut, sans contraintes. Je pressens des picotements dans la nuque de certaines communautés juives établies ! » - J.-C. L.

RADIO CHINOISE DE MONTRÉAL

FRÉQUENCE : 89,3 FM (bande sous-porteuse de CISM)
 COMMUNAUTÉ : chinoise
 EMPLACEMENT : Brossard
 À ÉCOUTER : Les **radio-feuilletons** importés de Hong Kong. Chaque épisode dure environ... trois mois. La **tribune téléphonique** de M. Lam, tous les jours de 9 h à 10 h. Sortez votre meilleur mandarin.

Malgré une communauté qui rétrécit comme peau de chagrin, les Chinois de Montréal ont leur radio. Arrivé de Hong Kong en 1989, Thomas Lam a été le premier « radioman ethnique » à louer une bande sous-porteuse au début des années 90. « À l'époque, on entendait dire que la business chinoise allait exploser. Des hommes d'affaires de Hong Kong voulaient investir un paquet dans la communauté. On parlait d'un New Chinatown. »

Les choses ne se sont pas tout à fait passées comme prévu. Les investisseurs sont retournés chez eux, et en quelques années, la communauté chinoise montréalaise est passée de 80 000 à 50 000 personnes.

Installée dans une maison de Brossard, la station emploie actuellement cinq personnes et 45 % de sa production est faite localement. Le 55 % restant est directement importé de Hong Kong ou Taïwan.

« Il faut que le gouvernement donne un coup de main à des stations comme la nôtre. Nous sommes essentiels à notre communauté. Plusieurs de nos auditeurs ont besoin d'un pont pour rejoindre le monde extérieur » explique M. Lam. - J.-C. L.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO
SRC	D3: LES MIGHTY... (15:30)	5 sur 5	Le Téléjournal	Découverte / Planète Terre - L'Eau douce	Et Dieu créa... Laflaque	Tout le monde en parle / Louise Beaudoin, Liza Frulla, Isabelle Boulay, Georges Brossard, Romain Duris, William Raymond, Mariloup Wolfe, Xavier Caféine	Le Téléjournal (22:15)	Prochaine Sortie / Normand Chouinard, Rémy Girard, Marie Tifo, Janet Bertrand (22:45)	LES DIABOLIQUES (2) (23:45)	112	4	4					
TVA	GREMLINS 2: LA NOUVELLE GÉNÉRATION (4) avec Zach Galligan (15:45)	Le TVA 18 heures	On n'a pas toute la soirée / Marc Labrèche, Sylvie Léonard, André Robitaille, Caroline Néron, Les Grandes Gueules, Mario Lirette, Pierre Pagé, Lise Dion	Les anges de la rénovation	Las Vegas / Danny et Mike préparent l'équipe de football pour le championnat.	Le TVA	MEURTRE PARFAIT (5) Avec Michael Douglas. Un financier conclut une entente avec l'amant de sa femme pour qu'il assassine celle-ci.	115	7	7							
TQS	Pas si bête que ça!	Le Journal	Portfolio: derrière l'image	Rire et Délire	LE PATRIOTE (4) Drame historique de Roland Emmerich avec Mel Gibson, Heath Ledger et Jason Isaacs. En 1776, un fermier pacifique se résoud à prendre part à l'insurrection des colons américains contre l'autorité britannique.	Le Journal	SEXUALITÉ VIRTUELLE (4)	114	5	5							
TQc	À la di Stasio / Parfums d'Asie	1900, la vie de château	Malcolm / Panne de courant.	Questions de société / Le Baiser	24 heures pour l'Histoire / L'émeute suite à la suspension de Maurice Richard.	LES ACTEURS (4) Avec Jean-Pierre Marielle, Jacques Villeret et André Dussollier. Divers acteurs vieillissants luttent ensemble contre l'oubli, tout en commettant de petites trahisons les uns contre les autres.	LE CIEL SUR LA TÊTE (5) avec Arianne Maheu, David Boutin (22:50)	138	8	8							
CBC	Championship Curling... (16:00)	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Penguins	Sunday Night	Hockey / Séries éliminatoires: Canucks - Stars	206	13	13										
CTV-M	Scrubs	Andy Barker	CTV News	ET Spotlight	Cold Case	The Amazing Race All-Stars	Desperate Housewives	Criminal Minds (22:02)	CTV News	CTV News	205	11	11				
GBL-Q	PGA Golf (15:00)	House, Home	National	Brothers and Sisters	The Simpsons	King of the Hill	American Dad	The Apprentice: Los Angeles	Driving TV	Past Lives	55	3	3				
ABC	NBA Basketball (15:30)	ABC News	Ebert & Roeper	Am. Funniest Home Videos	Extreme Makeover: Home...	Desperate Housewives	Brothers & Sisters	Alias	281	22	22						
CBS	Verizon Heritage / Golf (15:00)	News	CBS News	60 Minutes	The Amazing Race All-Stars	Cold Case	Without a Trace	News	King of...	282	21	21					
NBC	Toyota Grand Prix (16:00)	NBC News	Dateline NBC	Deal or no Deal	The Apprentice: Los Angeles	BOOKIES (5)	280	18	23								
PBS-P	John Denver: A Song's... Friend	Celtic Woman: A New Journey	Nature / Voyage of the Lonely Turtle	America at a Crossroads / Jihad: Men & Ideas Behind Al Qaeda (1/6)	BBC News	THE WHISTLE...	284	46	24								
PBS-B	Hidden Child	VPT Travel & Leisure Auction	Globe Trekker / Cuba & Haïti	Globe Trekker: Deep South USA	284	43	59										
A & E	Cold Case Files	The First 48 / Deux émissions	Dog the Bounty Hunter	Gene Simmons Family Jewels	Sons of Hollywood	Criss Angel Mindfreak	615	73	39								
ARTV	Frontières du fantastique	L'Actors Studio / Diane Lane	Mange ta ville. / La Spiritualité	La traversée du miroir	Thema: Bouddha	L'ENFANT BONZE (5) (22:45)	143	31	31								
BRAV	Inside the Actors Studio	Bathroom Divas: So you Want...	Arts & Minds	Bazart	Citizen Lambert: Joan of...	THE JACKAL (5) avec Bruce Willis, Richard Gere	HUDSON HAWK	620	72	34							
CD	Vet Safari / Deux émissions	Rires en famille	Docu-d / Les Maisons hantées	Docu-d / San Quentin	Hantise / À la tombée de la nuit	Témoins de l'étrange	129	20	20								
CinePOP	TROIS SOIRÉES... (16:05)	ÉQUIPE DE RÊVE	COMME AU BON VIEUX TEMPS	M 15 DEMANDE PROTECTION (21:45)	185	—	—										
DISC	How it's Made	MythBusters	Daily Planet	Discovery Presents / Mayday: Desperate Escape - Fire Fight	MythBusters	Daily Planet	520	37	37								
EV	Dans la roue du Tour	Hakuna Matata	Biosphère	Paris bouche...	Québec...	Cap sur la Catalogne	Inspiration / Richard Séguin	Dans la roue du Tour	134	23	51						
FC	Kim... (17:12)	Phil... (17:39)	Sadie (18:06)	Darcy (18:32)	...Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	Life... (20:38)	THE HORSE WHISPERER (4) avec Robert Redford, Kristin Scott Thomas	556	—	67					
FOX	NASCAR: Sansung 500... (13:30)	Pub	...Hates Chris	The Simpsons / Deux épisodes	Drive / Début	7th Heaven	America's Next Top Model	283	36	46							
HI	Mystères / Miracles de Jésus	Tragédies / Génocide...	Ténacité, Devoir, Vérité	Docu-réalité / Ça leur apprendra	Tournaments de l'Histoire	Espions de l'English Club	Avions / ...lignes aériennes	133	25	53							
HIST	Engineering an Empire / Maya	Underworld Histories	Turning Points	Fact/Film Combo / Vietnam	CASUALTIES OF WAR (3) avec Michael J. Fox, Sean Penn	Masterminds	522	49	47								
MMAX	Max Week-end (16:30)	Style de star	La Vie...	...va à Granby	Le Clan Carter	Les sauveurs du rock	Génération 90: 1993	Présentation / Guy Laliberté	Concert pop / Loco Locass	142	32	48					
MP	...Barker	Pop!	Top5 anglo	Top5 franco	Babu à planche	Tatoués	...Barker	Exposé	Nés...	Hogan a raison / Deux épisodes	Babu à planche	141	30	30			
MTL	... (16:30)	La Caravane	Noir de monde	2 1/2 Men	Old Christine	Extreme Makeover: Home...	Polonia	In Montreal	Deal or no Deal	Teleritmo	207	14	14				
RDI	Le Téléjournal	L'Épicerie	Les coulisses du pouvoir	Le Monde	5 sur 5	Découverte / Planète Terre	Le Téléjournal	Esclaves au paradis du sucre	Le Téléjournal	Sec. Regard	129	19	19				
S+	Pacific Homicide	Whistler	François en série	Femme\$ de footballeurs	C.S.I.: Miami	Les Experts	Tom Stone	132	24	52							
SE	UNE ÉQUIPE D'ENFER (17:05)	CASSE-CROÛTE CHEZ...	LA PEAU ET LES OS APRÈS...	RÉUSSIR OU MOURIR (21:40) / LE CINÉJOURNAL (23:45)	180	—	—										
SHOW	CSI: Miami	Regenesis	COUNTERPUNCH (6) avec Patrick Thomas, Christopher Heyerdahl	Trailer Park Boys	Huff	Trailer Park Boys (23:10)	616	40	40								
TFO	Mon voyage	La Quête	1er Emploi	Volt	Panorama	Gens... terre	THOMAS MANN ET LES SIENS (3) (2e partie)	Solos - Jazz	Femmes mystiques...	Dans le secret des pierres	137	—	—				
TLC	American Chopper / Huit émissions (17:00)	521	39	27													
TTF	SCOOBY-DOO DANS L'ÎLE DES ZOMBIES (5) Dessins animés	Kappa Mikey	Di-Gata	Billy & Mandy	Futurama	Les Simpson	Boondocks	South Park	Décalés...	Les Simpson	Boondocks	139	34	45			
TVS	... (16:00)	... (17:40)	30 Millions...	Journal FR2	Questions pour un... champion	Vivement dimanche / Hervé Vilard	Éloge du bungalow	d.	Le Journal	Écrans...	145	15	15				
VIE	Destination Beauté	Que feriez-vous?	César...	Dre Nadia	Guy Corneau / Compensations	Ça passe...	L'espace...	30 Jours / Salaire minimum	À la recherche du pénis parfait	135	35	44					
VOX	Laurentides	Plaisir de skier	Sans filtre	Vert tendre	Bonheur total	Le Livre Show	Ici et là	Baromètre	Parole et Vie	BoxeRock	—	9	9				
VRAK	Touche pas...	Une grenade?	Parents...	Frank vs Girard	L'Académie...	Tête...	Degrassi...	Derek	...le trouble	Presserebelle	Degrassi Junior High / Quatre épisodes	140	16	16			
Z	...c'est fait	Ça s'branche	Scénario Catastrophe	Monstres mécaniques	Bolidés	Délire techno	INVASION AU TERMINAL (4) avec Bruce Campbell, Chase Masterson	131	26	54							
RDS	Série Champ Car (16:00)	Hockey / Séries éliminatoires: Sénateurs - Penguins	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Canucks - Stars	123	33	33										
SPN	Saturday Night Poker	Sportsnet...	Hockeycentral	Wk Baseball	Jays...	Baseball / Padres - Dodgers	Sportsnet Connected	406	38	38							
TSN	2007 NASCAR Nextel Cup (13:00)	Sportscentre	Classic Boxing	Hockey / Séries éliminatoires: Ducks - Wild	Sportscentre	400	28	28									

RADIO

ISABELLE MASSÉ

1 PIERRE PAGÉ, LA VICTOIRE D'UN VRAI GARS DE RADIO

Depuis l'automne dernier, l'émission matinale *C't'encore drôle* est la deuxième au palmarès à Montréal. Les résultats BBM d'hiver, dévoilés cette semaine, montrent que la quotidienne humoristique d'Énergie 94,3 FM se situe entre les deux informatives *Puisqu'il faut se lever* du 98,5 et *C'est bien meilleur le matin* de la Première chaîne de Radio-Canada. À la tête de l'équipe, Pierre Pagé s'en réjouit. «On offre une option qui n'est pas si idiote que ça, lance-t-il. On a du plaisir et on donne certaines opinions. On est très Tintin. Notre émission est destinée aux 7 à 77 ans. Ce n'est pas les gens de tous les groupes d'âge qui peuvent écouter Paul Arcand.»

Depuis l'arrivée en ondes le matin de Pagé, une personnalité essentiellement radio, *C't'encore drôle* a plus que doublé son nombre d'auditeurs moyens au quart d'heure (96 600). «Il y a une place encore pour les artisans de la radio. Cela dit, le fait qu'on embauche des vedettes ne me dérange pas, pourvu qu'elles travaillent, qu'elles n'arrivent pas à 5h55 pour animer leur émission de 6h. J'arrive à la station à 4h pour préparer la mienne.»



PIERRE PAGÉ
PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

2 QUÉBEC-MONTRÉAL

Comme à Montréal, on trouve à Québec des stations Énergie, Rock Détente, Radio-Canada et Rythme-FM. Leur positionnement au tableau des radios les plus populaires est différent de celui de leurs consœurs montréalaises. À Québec, celle qui obtient la part de marché la plus élevée est Radio-Canada (14,9%). Rock Détente suit avec 14,3%. En troisième place, on retrouve CFOM (13,6%), puis CHOI (12,8%) et Énergie (12,5%). Plus loin, on retrouve Rythme-FM (5,2%) et Espace Musique (4,3%). À Montréal, c'est toutefois Rythme-FM qui arrive bonne première (14,5%), suivie d'Énergie (12,8%), RockDétente (11,4%), la Première chaîne de Radio-Canada (11,3%), le 98,5 FM (10,4%) et CKOI (8,4). Espace Musique ne décroche que 1,7% des parts du marché montréalais.

3 DU CÔTÉ DES ANGLOS

L'achat du réseau Standard Broadcasting par Astral Media, annoncée jeudi, aura-t-il un effet sur la popularité de l'anglophone Mix 96 (qu'Astral détient désormais), en baisse depuis un an? Les BBM d'hiver — le sondage s'est déroulé du 8 janvier et 4 mars — montrent que Mix 96 a perdu 6% de son auditoire depuis l'automne dernier. Sa part de marché est maintenant de 3,4%. CHOM 97,7 FM, autre acquisition d'Astral dans cette transaction de 1,08 milliard, demeure la station anglophone la plus écoutée à Montréal (4%). Celle de Q92 est de 2,5%.

« DEUX FOIS BRAVO. »
Richard Roeper et Christy Lemire, son invité, Ebert@Roeper

« HILARANT! ÉPATANT! »
comme vous ne pourriez jamais l'imaginer!
LARRY KING

BIENVENUE CHEZ LES ROBINSON
(Version Française de Meet the Robinsons)

EN 'DISNEY DIGITAL 3-D™
Voyez-le maintenant dans ce cinéma REALD

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINEPLEX ENTERTAINMENT
PARAMOUNT
SÉLECTION PRODUCE EN FORMAT ORIGINALE
VOYEZ-LE EN
GARDEZ LES LUNETTES!

À L'AFFICHE EN PROGRAMME RÉGULIER

Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films ou www.MeetTheRobinsons.com

SOYEZ FIDÈLES! ÇA A SES AVANTAGES...

CINÉMAS GUZZO

C'EST LE RETOUR DES... MARDI ET MERCREDI 5\$ LUNDI ET JEUDI 7\$

POUR L'HORAIRE CONSULTEZ LE GUIDE DANS LA PRESSE OU WWW.CINEMASGUZZO.COM
OU (514) 32G-UZZO (514) 324-8996

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU WWW.CINEMASGUZZO.COM
AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ DES CINÉMAS GUZZO
VOUS ACCUMULEZ DES POINTS À CHAQUE TRANSACTION EFFECTUÉE À LA BILLETTERIE ET AU COMPTOIR À FRIANDISE

PARFAIT INCONNU

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO
PARADIS — LANGELIER 6 — STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 — MARCHÉ CENTRAL 18 — JACQUES CARTIER 14 — TASCHEREAU 18
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO
LANGELIER 6 — DEUX-MONTAGNES 14 — STE-THERÈSE 8 — PARADIS
TERREBONNE 14 — CARR ANGRIGNON — ST-EUSTACHE — BOUCHERVILLE
CINEPLEX DIVERTISSEMENT — CINEPLEX DIVERTISSEMENT — CINEPLEX DIVERTISSEMENT
CHATEAUGUAY ENCORE — CARREFOUR DORION — PLAZA DEL SON

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

paranoïak

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
STE-THERÈSE 8 — JACQUES CARTIER 14 — DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — PONT-VIAU 16 — TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 — MARCHÉ CENTRAL 18 — TASCHEREAU 18

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

LA MOISSON

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
LANGELIER 6 — STE-THERÈSE 8 — DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — JACQUES CARTIER 14 — PONT-VIAU 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

GRINDHOUSE: PROGRAMME DOUBLE

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
LANGELIER 6 — STE-THERÈSE 8 — DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — JACQUES CARTIER 14 — PONT-VIAU 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

QUAND EST-CE QU'ON ARRÊTE?

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PARADIS — LANGELIER 6 — STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — JACQUES CARTIER 14 — DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 — LACORDAIRE 16 — TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

MOLIÈRE

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — JACQUES CARTIER 14 — PONT-VIAU 16

QUAND EST-CE QU'ON ARRÊTE?

VERSION FRANÇAISE
LES CINÉMAS GUZZO — LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PARADIS — LANGELIER 6 — STE-THERÈSE 8
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14 — JACQUES CARTIER 14 — DEUX-MONTAGNES 14
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16 — LACORDAIRE 16 — TASCHEREAU 18
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
MARCHÉ CENTRAL 18

VERSION ANGLAISE
LES CINÉMAS GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
DES SOURCES 10 — SPHERETECH 14 — LACORDAIRE 16
MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO — MÉGA-PLEX GUZZO
TASCHEREAU 18 — MARCHÉ CENTRAL 18

COUPE GLACÉE

PRÉSENTEZ-VOUS ET OBTENEZ UNE COUPE GLACÉE TCBY DE GROS FORMAT POUR LE PRIX D'UNE COUPE GLACÉE DE PETIT FORMAT, VALABLE DANS LES CINÉMAS GUZZO PARTICIPANTS, JUSQU'AU 29 AVRIL 2007. LIMITE D'UN SEUL BON PAR CLIENT, PAR VISITE. NE PEUT ÊTRE JUMELÉ À AUCUNE AUTRE OFFRE. CE BON N'A AUCUNE VALEUR MARCHANDE ET AUCUNE REPRODUCTION NE SERA ACCEPTÉE.

PATHFINDER
LEGEND OF THE GHOST WARRIOR

version originale anglaise

13 ANS + YOUSSE

À L'AFFICHE

Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com, CinemasGuzzo.com, CinemasFortune.ca, CineTheatre.com, enprimeur.ca

« UN FILM FAMILIAL AMUSANT. »
Teresa Budai, *Chicago Sun-Times*

« MERVEILLEUX. » **« TOUCHANT. »**
Janet Stokes, *FILM ADVISORY BOARD* Michael Phillips, *Chicago Tribune*

LE CHIEN DE LA CASERNE

version française de FIREHOUSE DOGS

À L'AFFICHE

Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: Cineplex.com, CinemasGuzzo.com, CinemasFortune.ca, CineTheatre.com, enprimeur.ca

UNE HISTOIRE D'AMOUR ÉPIQUE DESTINÉE À DEVENIR UN CLASSIQUE

« THE NAMESAKE PROVOQUE RIRES ET LARMES PAR SON PORTRAIT DE FAMILLE PROFOND ET ÉMOTIONNELLEMENT ÉVOQUEUR. »
Claudia Puig, USA TODAY

THE NAMESAKE

Version originale anglaise

À L'AFFICHE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

« UN THRILLER SÉDUISANT QUI SAURA VOUS INTRIGUER DU DÉBUT À LA FIN. LA FINALE EST ABSOLUMENT ÉPOUSOUFLANTE. »
Kevin Steigelmans, *ETV-TV GOX*

PARFAIT INCONNU

HALLE BERRY BRUCE WILLIS

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

AMENEZ VOTRE FAMILLE VOIR LA COMÉDIE LA PLUS DRÔLE DE L'ANNÉE!

QUAND EST-CE QU'ON ARRÊTE?

version française de ARE WE DONE YET?

ICE CUBE

AreWeDoneYet-Movie.com

À L'AFFICHE

Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez le SonyPicturesReleasing.ca

COURS



Êtes-vous marmiton ?

JADE BÉRUBÉ, COLLABORATION SPÉCIALE

LES COURS DE CUISINE SONT DE PLUS EN PLUS BRANCHÉS. SUSHIS, TAPAS, MEZZE, IL EST LOIN LE TEMPS DU SANDWICH AU JAMBON! ET VOUS, ÊTES-VOUS MARMITON? CONCENTRÉS DEVANT LA PLANCHE À DÉCOUPER OU EN TRAIN DE TOUILLER UNE SAUCE SUR LA CUISINIÈRE, ELMER ET MAHER, ÂGÉS DE 14 ANS, NOUS PARLENT DE LEUR NOUVEAU PASSE-TEMPS.

Q Est-ce qu'il y a beaucoup de garçons dans les cours de cuisine?

E: C'est environ la moitié. Les gars doivent savoir cuisiner pour impressionner les filles (sourire charmeur). C'est vrai que les gens disent souvent que la cuisine c'est pour les filles, mais je trouve aussi que les garçons doivent savoir cuisiner. Car si leurs femmes travaillent, ils vont mourir de faim et leurs enfants aussi...

Q Quelle est votre recette préférée?

E: Hum! les feuilletés aux épinards et à la ricotta.

M: Oh! moi, ce sont les macaronis au bœuf.

E: J'ai aussi aimé faire un poulet rôti. Tu te rappelles, Maher?

M: Ouais! c'était un des cours de cuisine au Centre communautaire jeunesse unie.

E: Nous avons tout fait nous-mêmes : vider le poulet, enlever la peau et bien le couper. La présentation était jolie. Et nous avons aussi préparé les entrées et les desserts.

Q Y a-t-il une recette que vous trouvez plus difficile que d'autres?

E: Le pâté chinois! Je trouve difficile que tous les ingrédients restent en place les uns sur les autres.

Q Vos parents cuisinent-ils?

E: Oui, mon père m'a appris à faire, entre autres, des enchiladas! C'est un plat mexicain

qui mélange la viande et la sauce tomate. Je les mange avec des tortillas.

M: Mon père est cuisinier, alors il connaît plein d'astuces.

Q Que voulez-vous faire plus tard?

M: J'aimerais être pilote. Peut-être pilote de l'avion présidentiel. On ne sait jamais!

E: Je voudrais être journaliste.

Q Si tu es journaliste, tu vas peut-être être obligé de ne manger que des plats congelés. Parce que tu seras très, très occupé...

E: (Rire.) Je préparerai alors mes propres plats congelés!

Merci au YMCA du Parc et à Geneviève Lange.

Les ateliers de Geneviève

AU YMCA DU PARC, TOUS LES LUNDIS SOIR, GENEVIÈVE, EN BASKETS DERRIÈRE LES FOURNEAUX, APPREND AUX ADOS CURIEUX À MANIER LA CUILLÈRE.

Q Comment t'es-tu retrouvée à animer des cours de cuisine?

R Je cherchais à faire autre chose que des activités sportives. J'aime l'idée des cours de cuisine parce que tu peux profiter des résultats du travail accompli. Nous avons fait des potages au chou-fleur, des biscuits au chocolat blanc, de la banique, qui est un pain amérindien.

Q Es-tu une cuisinière dans l'âme?

R Ouiiii! J'invite des amis à souper seulement pour pouvoir faire la popote. Ça m'a toujours intéressée. Et j'aime particulièrement faire des desserts.

Q Comment reconnaît-on un bon cuisinier?

R C'est quelqu'un qui aime découvrir des choses. Moi, j'ai appris avec mon père, qui m'a permis d'ouvrir mes cinq sens. Il ne suivait pas les recettes. Il y allait au goût et à l'odeur. Il faut suivre son instinct. Parfois malgré la recette.

Q As-tu une recette à nous proposer?

R La meilleure recette pour garder ses amis : toujours avoir des biscuits maison prêts à servir.



Geneviève et Elmer.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

Recette de bonbons à la menthe

Ingrédients

- › 70 g de sucre
- › Une vingtaine de feuilles de menthe
- › Une demi-cuillerée à café d'essence de menthe
- › 1 cuillerée de miel

Préparation

Verser le sucre, le miel et les feuilles de menthe dans une casserole et chauffer. Dès que le sucre commence à fondre, mettre l'essence de menthe. Quand le mélange prend une couleur rousse, baisser le feu au minimum. Remplir des petites cuillères du mélange et verser leur contenu sur une assiette. Laisser durcir et détacher avec un couteau à bonbons.

www.momes.net

Recette de gomme à mâcher

Ingrédients

- › 500 g de gluten de blé (en vente dans les magasins bio)
- › 40 cl de jus de fruits frais, sucré à votre goût

Préparation

Mélanger le gluten et le jus de fruits jusqu'à l'obtention d'une pâte semblable à de la pâte à modeler. Puis, mastiquer. (Cette pâte se conserve ensuite dans un verre d'eau.)

www.recettes-glace.com

Croustilles originales

Faire cuire dans une friteuse des tranches

très minces de légumes (carottes, panais, courges diverses, navets, etc.). Saler. Et le tour est joué! Vous pouvez également ajouter des haricots minces. Original et DÉ-LI-CI-EUX. Dans l'huile de canola, encore mieux.

Recette de sloche 15 portions

Ingrédients

- › 24 oz de jus d'orange
- › 24 oz de jus d'ananas
- › 24 oz de jus de pamplemousse
- › Une limonade congelée
- › 1 litre de 7up

Préparation

Mélanger tous les ingrédients sauf le 7up et congeler jusqu'à la consistance voulue. (Vous pouvez aussi utiliser un concasseur.)

Au moment de servir, ajouter 1 litre de 7up.

www.petitsmarmitons.com

Chef à 16 ans

Vous connaissez Sam Stern, cet ado devenu la coqueluche britannique des gastronomes? Ce chef âgé d'à peine 16 ans vient de publier un livre de recettes tout simplement génial. (Même le chef Jamie Oliver en est jaloux, paraît-il.) Divisées en plusieurs chapitres — « Comment survivre aux examens », « Comment épater les filles » ou « Comment faire la fête entre amis », etc. — les recettes de Sam sont tout simplement craquantes. Le livre est rempli de photos et d'astuces. On adore.

Les recettes de Sam, publié chez Gallimard Jeunesse.

Ne manquez pas samedi prochain notre dossier « Cuisiner avec les enfants » dans le cahier Gourmand de La Presse.

Pour ceux qui veulent aussi nourrir leur esprit, le Festival de théâtre pour ados aura lieu du 17 au 28 avril, à la Maison des arts de Laval. Au programme : sept pièces, dont l'excellent *King Dave* du Théâtre LIFT.

Canada Trust *Musique* présente

Camp de BLUES

Camp de jour musical pour les 13-17 ans du 2 au 8 juillet

auditions gratuit!

28 et 29 avril 9 h à 16 h

TU AIMES LE BLUES? TU VEUX VIVRE UNE EXPÉRIENCE MUSICALE?

Renseignements et inscriptions campdeblues.com

514 288-1424 poste 5531

Canada Trust

PARADIS DE MUSIQUE

staves VOX MEL

Pearl Marshall Mark Bass

PHONIC KORG 101.5m CBL

Cégep du Vieux Montréal

club jazz 91 SPECTRA

Présenté dans le cadre du FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL 2007

LECTURES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Souvenirs d'école



CHANTAL GUY
SIGNET

Deux systèmes, deux inquiétudes. Pendant que Tzvetan Todorov se demande dans *La littérature en péril* (Flammarion) si l'enseignement des lettres en France n'est pas menacé par une « conception étriquée de la littérature », Louis Cornellier, dans *Lettre à mes collègues sur l'enseignement de la littérature et de la philosophie au collégial* (Nota Bene), questionne ses pairs sur les corpus littéraires au cégep, qu'il juge parfois trop austères.

Pour résumer grossièrement, Todorov s'inquiète des approches analytiques des œuvres qui prennent plus de place que les œuvres elles-mêmes – et finissent par en cacher le sens universel – tandis que Cornellier critique carrément le choix des œuvres présentées aux collégiens québécois qui, par leurs difficultés, risquent de les dégoûter à tout jamais de la littérature et de la philo.

Mais les deux sont d'accord sur un point : à la base, la littérature et la philosophie servent à mieux vivre. Noble affirmation, un brin pompeuse pour les « lucides », mais tout ce qu'il y a de plus vrai.

Qu'en pense l'étudiante que j'ai déjà été ? Inscrite en lettres, je me sentais plus confortable à ce chapitre que le pauvre garçon en techniques policières qui subissait les cours obligatoires. J'admets qu'en matière de corpus, s'initier à la littérature québécoise en piochant pendant toute une session dans les « romans de la terre » (*Trente arpents*, *La terre paternelle*, etc.) a de quoi rebuter n'importe qui.

Enfin, le cégep ne m'avait pas préparée au choc de l'université, où la vague structuraliste était triomphante. J'avais choisi le profil théorique, pour faire sérieux. Mais quiconque a déjà tenté de faire entrer son écrivain préféré – celui-là même qui nous a peut-être sauvé la vie – dans un schéma actanciel, entre les quatre murs blancs sans fenêtres d'une classe de l'UQAM un soir d'hiver, ne sait pas ce qu'est le désespoir (ne me demandez pas ce qu'est un schéma actanciel, mon esprit refuse de s'en souvenir, mais tout ce que je peux vous en dire, c'est qu'il faut laisser ça aux professionnels).

Un jour, j'ai été frappée par une révélation divine. Tout ce que je voulais être, au fond, c'est une lectrice. Tout ce que je voulais vraiment, c'est que la littérature soit au cœur de ma vie.

En relisant ces lignes avant de les envoyer aux presses, je me dis que je ne m'en suis pas trop mal tirée, finalement. Et mes nombreux collègues, c'est vous, chers lecteurs, mes semblables.

COURRIEL :
Pour joindre notre journaliste :
cguy@lapresse.ca



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

« Je lis énormément et je voulais écrire un roman comme je les aime : de l'action, de l'action, de l'action, et peu de descriptions », dit Janette Bertrand.

ENTREVUE / Janette Bertrand

Un premier roman « pour déranger »

À 82 ans, Janette Bertrand accouche d'un premier roman. *Ce Bien des miens*, elle l'a écrit en deux ans et demi, encouragée par son éditrice qui trouvait que son autobiographie se lisait comme un roman. Bonne idée puisque *Ma vie en trois actes* s'est écoulé à plus de 200 000 exemplaires, un succès exceptionnel au Québec.



ALAIN DE REPENTIGNY

« Faut pas que je m'attende à ça avec mon roman, c'est autre chose », me dit Janette Bertrand, assise devant moi dans le salon bien éclairé de son condo du centre-ville. Autre chose parce que, même si Germaine Maltais, son personnage principal, est octogénaire comme elle, « elle n'a rien à voir avec moi », assure la nouvelle romancière. Autre chose aussi parce que, pour raconter l'histoire de cette famille déchirée, M^{me} Bertrand a décidé de se passer de narrateur. Son récit est une suite de témoignages qui nous font pénétrer dans ce qu'elle appelle le conscient et l'inconscient de ses personnages.

« On les entend penser, c'est ça qui est le plus troublant dans ce que j'ai écrit, dit-elle. Je pense que ça n'a jamais été exploité. »

Germaine Maltais doit décider qui, parmi ses enfants, ses petits-enfants et même ses arrière-petits-enfants, va hériter de la direction de Familia, l'entreprise de produits naturels qu'elle a mise sur pied et

ouverture de son côté. Germaine devra user d'un stratagème pour parvenir à ses fins, et la romancière nous laissera sur un dénouement aussi étonnant qu'improbable dont elle n'est pas peu fière.

« Je lis énormément et je voulais écrire un roman comme je les aime : de l'action, de l'action, de l'action, et peu de descriptions, dit Janette

« Je voulais tout simplement un bon roman qui trouble, qui dérange et fait réfléchir. Et une bonne histoire que tu ne peux pas lâcher. »

dirigée d'une main de fer après la mort de son mari il y a plus de 30 ans. Le problème – et les conflits intérieurs de chacun des personnages nous en convaincront – c'est que personne ne semble apte à prendre sa relève et tout le monde tire la cou-

Bertrand. Comme lectrice, j'aime bien m'imaginer des choses, sinon je regarde la télévision ou je vais au cinéma. Un bon roman, c'est un roman qui m'amène ailleurs, qui ne me met pas la vraie vie en pleine face, qui me propose des probléma-

tiques dont je n'ai pas entendu parler souvent comme le cybersexe. »

Toujours dans les tabous

On reconnaît là celle qui, à l'époque de l'émission *L'amour avec un grand A*, écrivait des dramatiques dont les personnages servaient à illustrer un thème, parfois même des sujets tabous sur lesquels Janette Bertrand ne levait pas le nez. Dans *Le bien des miens*, il est question de famille et d'argent, mais chacun des personnages porte en lui un questionnement que Janette Bertrand voulait explorer, le cybersexe bien sûr, mais aussi l'adultère, la bisexualité, la gémellité, la drogue, l'inceste. Le procédé n'est pas sans risque pour la vraisemblance du récit.

Janette Bertrand me renvoie aux personnages de John Irving ou de Michel Tremblay : « Un personnage qui n'est pas plus grand que nature n'est pas un personnage intéressant. C'est sûr que ce n'est pas une famille ordinaire. Quand il y a de l'argent, tout devient terriblement compliqué. Je suis sûre que les gens vont dire : ma sœur ou mon frère est comme ça. Mais je ne fais pas du fait divers ni une copie de la vie, je fais un roman. »

Avec *Le bien des miens*, Janette Bertrand a voulu « déranger les gens », dit-elle. « Il y a une de mes amies qui m'a dit : "J'ai pitiché le livre deux fois à terre tellement j'étais choquée." C'est correct, j'ai fait ça toute ma vie. Pas déranger pour déranger, mais déranger pour qu'on se pose des questions et qu'on en discute. Je voulais tout simplement un bon roman qui trouble, qui dérange et fait réfléchir. Et une bonne histoire que tu ne peux pas lâcher », dit-elle.

» Voir JANETTE en page 10

Abonnés de La Presse

Profitez des OFFRES EXCLUSIVES du CLUB PRIVILÈGES

Simple et rapide! Visitez le www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

Dans le cadre du 25^e anniversaire, 1 billet pour 25 \$* seulement!

pour le spectacle *Tout est relatif* de Laurent Paquin

Au Théâtre St-Denis 2, 18 au 21 avril 2007

Offre valable jusqu'au 18 avril.



* + frais de service



10 à 30%

de rabais sur livres des Éditions La Presse



10 à 30%

de rabais sur les magazines des Éditions Desca : GOLF AGP, RICARDO et HOCKEY



LECTURES

De Dworp et de Québec

DANIEL LEMAY
ESSAIS

Que connaissons-nous de la Belgique ? Un pain et un cheval, le Manneken Pis et les choux de Bruxelles. Autre cliché culinaire : les moules-frites et la bière (ancestrale); cliché raciste : les Belges « une fois » sont les Newfies de l'Europe humoristique.

Ce qui ne les a jamais empêchés d'avoir leurs héros internationaux – le reporter Tintin, le champion cycliste Eddie Merckx, le chanteur Jacques Brel, choisi par sondage le plus grand Belge de tous les temps et qui a fait connaître aux auditeurs de *Samedi et rien d'autre* (et de *CBF Bonjour avant ça*) plein de choses éminemment belges : *Les Flamandes* et *L'Ostendaise, Il neige sur Liège* et, bien sûr, *Le plat pays*. De l'autre bout du spectre, des noms infâmes se sont aussi rendus jusqu'à nous : Heysel, Dutroux...

Plus vastement, nous savons que, à l'instar du Canada, la Belgique est un pays bilingue, avec elle aussi deux langues « officielles » dont le français que nous, Québécois, avons en partage avec les Wallons. Québec-Wallonnie : même combat ! Mais cela fait-il des Flamands l'équivalent de nos Anglais ?

Les choses sont un tantinet plus complexes comme on l'apprend à la lecture de *Lumières du Nord*, correspondance brillante que l'écrivain, professeur et éditeur québécois Gilles Pellerin et le romancier et essayiste flamand Stefan Hertmans ont entretenue à la suggestion de Septentrion, une revue rédigée en français qui veut faire connaître la culture de Flandre et des Pays-Bas. Le « Nederland » (les Pays-Bas) et la Flandre belge ont en partage, eux, le néerlandais (une langue germanique comme l'anglais et l'allemand); le flamand, écrit Hertmans, n'est qu'une façon de parler le néerlandais, comme le québécois n'est autre chose qu'un parler français. À la différence qu'Amsterdam, l'épicentre de la néerlandophonie, est à 200 kilomètres de la Belgique tandis que nous, Paris...

Comme les Québécois francophones, les Flamands vivent – assez mal, au su des 25 % des intentions de vote du parti extrémiste Vlaams Blok – la dichotomie majoritaire/minoritaire : ils comptent pour 60 % de la population belge mais constituent la minorité à Bruxelles, la capitale « bilingue » à forte majorité francophone mais complètement enclavée dans la zone flamande. Même si la question de la langue est un « combat terminé » – la Belgique a été divisée en deux régions unilingues en 1970 –, un néerlandophone peut se voir servir sa bière dans « l'autre langue » dans la capitale de son pays. Là, puisant dans la « glorieuse culture de la mixité » belge, le citoyen froissé choisit la « courtoisie »... Gilles Pellerin, qui « ne parle pas la bonne langue en Amérique ni la bonne sorte de français », aurait la mèche plus courte en pareille circonstance; pour lui, les lois, linguistiques ou autres, permettent justement de « se prémunir contre les moments où l'intelligence est inaccessible ».

La correspondance, savante et chaleureuse, déborde vite la langue pour toucher entre autres le « colonialisme post-moderne » et son vecteur principal, la technologie (américaine); l'immigration et le fondamentalisme musulman – selon Hertmans, une « névrose identitaire calquée sur le modèle occidental »; et les pressions marchandes sur la culture : « En Amérique, écrit Gilles Pellerin, nul besoin d'interdire certaines formes d'art : la loi du marché y veille. »

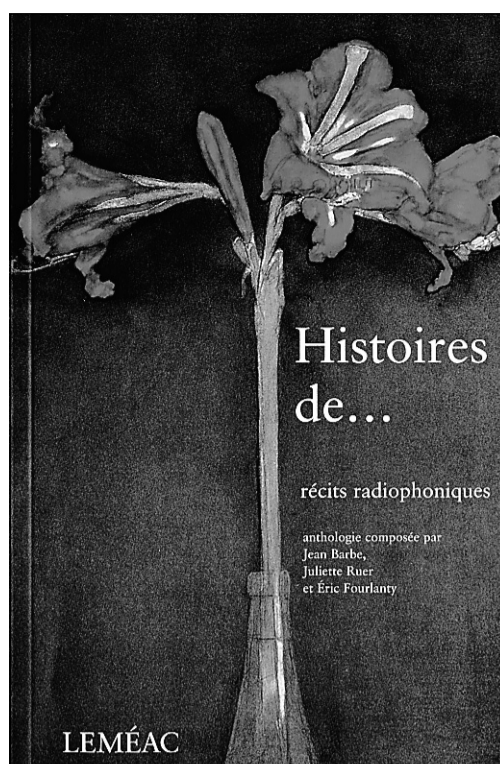
Ainsi, de Québec comme de Dworp-lez-Bruxelles monte « un plaidoyer pour un monde moins monotone – car la monotonie culturelle est justement le sommet de la naïveté totalitaire qui nous menace de tous côtés ».

Les auteurs-épistoliers sont à l'émission *Vous m'en lirez tant*, diffusée aujourd'hui sur la Première chaîne de Radio-Canada (14 h).

★★★½
LUMIÈRES DU NORD

Stefan Hertmans et Gilles Pellerin
L'Instant même, 133 pages.

SUGGESTION



HISTOIRES DE...

RÉCITS RADIOPHONIQUES
ANTHOLOGIE COMPOSÉE PAR JEAN BARBE, JULIETTE RUER
ET ÉRIC FOURLANTY, LEMÉAC

Inspirés par le projet d'anthologie populaire de Paul Auster il y a quelques années, Éric Fourlanty, Juliette Ruer et Jean Barbe ont eu l'excellente idée de répéter l'expérience au Québec. Ils ont invité les auditeurs de la Première chaîne à leur faire parvenir des « histoires vraies », en quelque sorte des instantanés de vie; des récits qui tiennent souvent en une, deux ou trois pages. Les meilleurs de ceux qu'ils ont reçus ont été lus par Jean Barbe à la radio. Ils sont maintenant publiés dans ce recueil, une soixantaine en tout, dans des catégories aussi diverses que l'amour, l'enfance, l'étrange, la famille, les animaux, le hasard, la vie, la mort, et les rencontres. Le résultat est tout simplement irrésistible, comme si nous lisions dans l'intimité de notre mémoire collective. Il y a dans nos rues de formidables conteurs inconnus. On rit, on pleure, on s'étonne, on se reconnaît. Le livre idéal pour lire dans le métro et, qui sait, peut-être que l'un des ses auteurs sera dans le même wagon!

« Je dois avouer que je ne suis pas un auteur très noir. Peut-être que, dans la vie, il faut avoir connu des moments très difficiles pour rejoindre l'humour. »

— FRANCINE RUER à Raymond Cloutier, à propos de son nouveau roman, *Maudit que le bonheur coûte cher* (Libre Expression).

Francine Ruel

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©



ROMAN QUÉBÉCOIS

L'Acadie de Pauline Gill

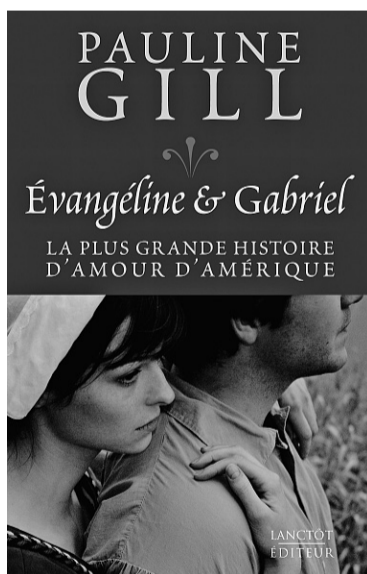
MARIO DUFRESNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Les grandes histoires d'amour, quoi qu'on en dise, ont toujours inspiré les auteurs, pour le meilleur comme pour le pire, quelle que soit l'époque. On n'a qu'à penser à Roméo et Juliette ou Tristan et Yseult. Et, malgré les risques que ça comporte, plusieurs persistent et signent. La dernière à relever le défi : Pauline Gill, qui propose de faire revivre deux de ces héros légendaires, Évangéline et Gabriel, les deux amoureux de Longfellow.

Gabriel n'est plus un Lajeunesse, mais un Mélanson puisque, comme nous informe l'auteur dans sa note en début d'ouvrage, « le nom de famille Lajeunesse, accordé à Gabriel dans le poème de Longfellow, n'existait pas en Acadie en 1755 ». Bravade ? Plutôt rigueur, lorsqu'on connaît l'obsession presque maniaque de Pauline Gill pour tout ce qui touche la recherche historique ou généalogique. Quant à la principale intéressée, elle s'en défend en disant vouloir simplement rendre hommage à « ces nobles pionniers » que furent les Mélançon. Autre liberté de l'auteur, mais qui prend tout son sens au cours du récit, Évangéline aura une mère, Marie-Ange Forest.

D'entrée de jeu, on sent alors très bien que Pauline Gill avait à dessein de s'approprier Évangéline, en la présentant comme un personnage réel au même titre que la cordonnère ou plus récemment Irma Levasseur. Car, à travers l'héroïne de légende, c'est le portrait de toutes ces Acadiennes anonymes qu'elle trace, en saluant leur courage et leur témérité face à l'ennemi. Et, lorsque les deux amoureux les plus célèbres de l'Amérique sont réunis, c'est aussi l'histoire de toute l'Acadie qui est racontée à travers eux.

L'histoire, en elle-même, ne sert à rien de la résumer, puisqu'à peu près tout le monde l'a déjà entendue, celle de l'amour naissant de deux jeunes gens au moment de la déportation du peuple acadien. Le tour de force qu'a réussi Pauline Gill, c'est juste-



ment de parvenir à nous captiver avec un récit dont on connaît les tenants et les aboutissants. On s'attache rapidement aux personnages, même les plus secondaires, et on comprend l'importance de cette lutte, l'acharnement de ce peuple à défendre une cause que tous savent perdue d'avance. Pauline Gill a, de plus, su éviter le piège de la caricature dans les dialogues. Même si l'on passe par plusieurs niveaux de langage selon les personnages, rien n'est exagéré.

Et, si ce livre porte en sous-titre *La plus grande histoire d'amour d'Amérique*, on sent bien qu'avant tout, c'est celle d'un peuple pour ses racines et sa culture et que, comme toutes les grandes histoires d'amour, elle finira mal ou presque, mais je n'en dirai pas plus. Toutefois, s'il y avait un reproche à adresser à Pauline Gill, c'est d'avoir, au début, quelques difficultés à établir le rythme. Il faut attendre la mort de la meilleure amie d'Évangéline pour que ça démarre. Mais rassurez-vous, cette attente sera amplement récompensée.

★★★½
ÉVANGÉLINE ET GABRIEL,
La plus grande histoire d'amour d'Amérique

Pauline Gill
vlb éditeur, 419 pages.

ROMAN ÉTRANGER

Papillon du XXI^e siècle

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Dans les années 70, tout le monde lisait *Papillon*, dans lequel le bagnard français Henri « Papillon » Charrière racontait ses tribulations, depuis ses terribles conditions de vie au bagne de Cayenne jusqu'à ses évasions rocambolesques et ses aventures exotiques, dans les années 30.

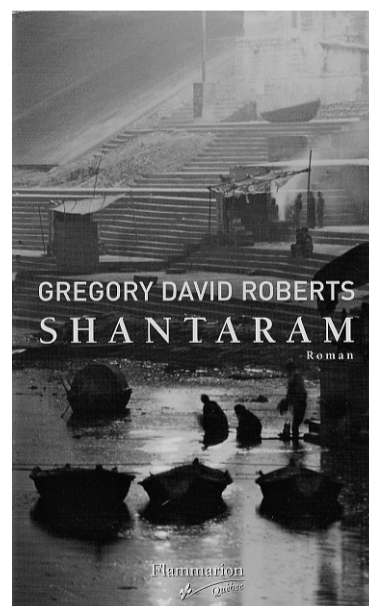
Shantaram, de l'Australien Gregory David Roberts, c'est à peu près le même parcours... à quelques énormes différences près ! La principale tient au fait que Charrière était innocent des crimes dont on l'accusait, alors que Roberts ne l'était pas.

À 24 ans, le jeune Australien devient héroïnomanie et commet plusieurs vols, qui lui valent une condamnation à 19 ans de pénitencier à haute sécurité. Il réussit toutefois à s'en évader et s'enfuit en Inde, plus précisément dans la ville de Bombay, où il va vivre pendant 10 ans, dans les années 80. Ce sont des amis indiens qui le rebaptiseront Shantaram, qui signifie « homme de paix ».

L'amour véritable et l'intérêt que porte Roberts à Bombay sont certainement ce qui rend ce best-seller de 872 pages intéressant. Se fondant littéralement dans la vie quotidienne de la ville la plus peuplée de l'Inde (13 millions d'habitants, officiellement), Roberts va vivre d'abord dans le quartier touristique de Bombay, puis dans un bidonville, tomber follement amoureux, devenir médecin de fortune, apprendre à parler couramment l'hindi et le marathi...

Il va également se faire contrebandier, joindre les rangs de la mafia indienne, être emprisonné de nouveau (dans l'effroyable prison d'Arthur Road). Plus fort, toujours plus fort, il va survivre à cette épreuve et se retrouver... en Afghanistan, où il combattra auprès des moudjahidines.

Dieu merci, Roberts a la bonne idée de terminer son « roman » alors qu'il s'apprête à partir comme mercenaire au Sri Lanka !



C'est beaucoup pour un seul homme – et aussi pour un lecteur, qui doit en outre se taper la plume ampoulée de Roberts, ainsi que ses velléités de philosophie. Cela nous vaut, hélas, de longs développements souvent alambiqués dans son autobiographie – disons qu'on saute plusieurs des 872 pages – et d'interminables dialogues philosophico-éthiques entre lui et le parrain de la mafia indienne, Khader Khan, toutes choses qui ralentissent singulièrement le récit.

C'est dommage, car ce récit, s'il était expurgé de toutes ses digressions psy, vaudrait la peine. Mais dans l'état actuel, on finit, paradoxalement, par se désintéresser du destin pourtant incroyablement de Gregory David Roberts.

La bonne nouvelle, c'est que, tout comme pour *Papillon*, *Shantaram* va donner lieu à un film, avec Leonardo di Caprio dans le rôle-titre; on peut d'ores et déjà affirmer que les scénaristes n'auront pas de difficulté à élaguer le texte original !

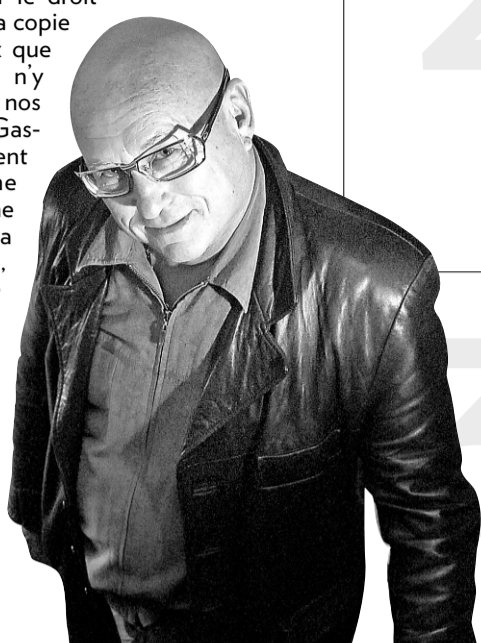
★★½
SHANTARAM

Gregory David Roberts
Flammarion Québec, 872 pages.

AU PIED DE LA LETTRE DANIEL LEMAY

1 L'ANEL S'OPPOSE

L'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) s'oppose à un amendement à la loi sur le droit d'auteur qui permettrait la copie numérisée au même prix que la photocopie. « Mais il n'y a pas de compteurs sur nos ordinateurs », fait valoir Gaston Bellemare, le président de l'ANEL. « Il faut une juste rémunération et une juste utilisation. On va engager une bagarre », a déclaré à *La Presse* l'éditeur des Vieilles Forges, à la conférence de presse de lancement de la Journée mondiale du livre, qui se tiendra le lundi 23 avril.



2 À QUÉBEC

La *fee du lac Baïkal* de Sylvain Hotte (Les Intouchables) a reçu le Prix jeunesse de science-fiction au Salon du livre de Québec. Le prix, doté de 1000 \$, a été décerné à la suite d'un sondage auprès de 200 jeunes lecteurs de trois institutions scolaires de Québec, Neufchâtel et Drummondville. Par ailleurs, les activités du Festival de la BD francophone, qui se tient dans le cadre du Salon du livre, ont été assombries par la mort du bédéiste Jocelyn Houde, 46 ans, qui avait fait paraître *Les derniers corsaires*, l'an dernier à La Pastèque.

LINDBERGH(H)

Dans notre entrevue pascale avec le poète Claude Péloquin, publiée en ces pages dimanche dernier, nous faisons état de la chanson *Lindbergh*, le hit de Robert Charlebois dont Péloquin est l'auteur. Or, contrairement au nom du célèbre aviateur, le titre de la chanson ne prend pas de « h » à la fin. « Le h, on l'avait fumé », a déjà dit Garou pour expliquer l'anomalie orthographique.

Claude Péloquin
PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

ÉVÉNEMENTS

La 35^e rencontre québécoise internationale des écrivains



PHOTO DANICA BIJELCA
Wajdi Mouawad.

Lorsque l'écrivain allemand Günther Grass a avoué sa jeunesse nazie, l'onde de choc a été grande dans les médias, l'an dernier. C'est l'une des raisons pour lesquelles la 35^e rencontre québécoise internationale des écrivains sera placée sur le thème de l'aveu. Elle réunira 25 écrivains (québécois et de différentes origines) pour deux jours d'activités. Ça commence jeudi, avec une conférence de Wajdi Mouawad qui suscite la curiosité, puisqu'elle est intitulée « *Le don de l'idiotie* » (A 19h à la Grande Bibliothèque). Enfin, vendredi à 17h30 à la Maison de la culture Plateau-Mont-Royal, on propose une lecture publique avec Martine Audet, Hugues Corriveau, Hélène Dorion, Chris Keulemans, Monica Mansour, Patrick McGuinness, Cinta Montagut, Andrea Raos, André Ricard, Elke de Rijcke et Erwann Rougé.

ENTREVUE / Robert Lalonde

Nouvelles étonnantes

Le temps d'un café dans le restaurant d'un théâtre de la rue Sainte-Catherine, Robert Lalonde parle, tel un grand livre ouvert, de son procédé d'écriture, semblable à l'exercice de dépouillement qu'exige son métier d'acteur. Tandis qu'il écume tous les médias de la ville pour parler d'*Espèces en voie de disparition*, son dernier recueil de nouvelles paru chez Boréal, Robert Lalonde ne peut s'empêcher de parler de l'indiscible, ces événements aussi inaperçus que cruciaux qui ne feront jamais les manchettes et qui, pourtant, nourrissent la création et l'expérience humaine.



L'écrivain Robert Lalonde déplore que la nouvelle soit parfois considérée comme un sous-genre en littérature.

qui besogne tranquillement à sa table, dans sa maison de campagne. Robert Lalonde sourit d'être ainsi fantasmé. Le spectacle de la nature lui inspire le recueillement. Tandis que c'est dans le mouvement, entre deux répétitions ou dans le chaos d'un café, que l'écriture surgit.

« Cela me fait penser à un pèlerinage d'Annie Diller, qui s'était exilée dans une cabane en bois rond devant un marécage et avait promis de ne pas bouger tant qu'elle n'aurait pas vu tout ce qui se passait. Elle y a passé une année, à prendre des notes. Ensuite, elle est retournée à Pittsburgh, où elle a écrit dans son bureau sans fenêtre, éclairé à la lumière artificielle. »

Les gens fidèles ne font pas les nouvelles.

Pourquoi des nouvelles ? Parce que Robert Lalonde aime bien cette forme, bien qu'il déplore que ce type de littérature soit parfois considéré comme un sous-genre. « J'en écris tout le temps. Soit lorsque je suis bloqué sur un roman, ou lorsque le temps me talonne », dit cet amateur de « retravail », qui adore partir de textes qui sommeillent dans ses tiroirs.

Il se trouve que les nouvelles réunies dans *Espèces en voie de disparition* parlent de personnages qui, vivant des instants de fragilité, sont appelés à se dépasser. Ces récits, l'auteur de *Que vais-je devenir jusqu'à je meure ?* (son dernier roman) les a glanés ici et là. Dans un autobus (« Il y a autre chose ») ou lors d'une soirée de gala du Festival des films du monde qui a pris une tournure inattendue.

« Il y avait du champagne, de la musique, un tapis rouge, cela faisait un peu Hollywood. Puis, une femme devant moi s'est pris les pieds dans le tapis, est tombée et s'est fracturée la hanche. Je suis resté plusieurs minutes avec elle. À vrai dire, j'étais ravi d'avoir à faire ça plutôt que de prendre un cocktail. Cette femme avait beaucoup d'humour et m'a fait des confessions étonnantes. Lorsque les ambulanciers sont arrivés, ses filles m'ont dit qu'elles n'avaient jamais entendu leur mère parler ainsi. »

De cet événement, est née la nouvelle « L'accidentée ». Une histoire qui, à l'image des autres nouvelles d'*Espèces en voie de disparition*, fait foi d'une grande tendresse dans la rencontre humaine. « On vit dans une époque où la compassion est tellement tough. On envoie les gens consulter, au lieu de les écouter. »

Entre son travail d'acteur – à la fin du mois, il tient le rôle principal dans *La leçon d'histoire*, chez Jean-Duceppe – et sa vocation d'écrivain, Robert Lalonde dispense aussi des ateliers d'écriture. Un conseil qu'il offre souvent aux jeunes auteurs bloqués est de cesser de s'accabler démesurément. L'autocensure est un mal qui tend à s'estomper, alors qu'il avance en âge et en expérience. « Plus j'écris, moins j'ai d'aplomb dans les premiers jets et plus je m'en fous complètement. »

Lecteur insatiable – « en tant qu'écrivain, on sort d'un problème en lisant » – notre conversation est ponctuée de références à Tchekhov, Colette, Proust, Flannery O'Connor... La musique, chez Robert Lalonde, est aussi un fidèle compagnon de route. Si bien que certaines des nouvelles d'*Espèces en voie de disparition* se déroulent au rythme des airs de Daniel Lavoie ou Zachary Richard.

« Zachary, ça gratte le fond et ça râpe la peau de l'âme. Chaque fois qu'il m'est arrivé des coups durs, cette chanson-là (*Cap enragé*) jouait tout le temps. Ça me rachevait ! »

De la partie amérindienne de sa culture familiale – son père était un métis d'Oka – Robert Lalonde croit dur comme fer au pouvoir guérisseur du récit. « Je crois qu'on peut sortir d'un malaise intérieur, en retournant géographiquement sur les lieux où la souffrance est née. » Une méthode apprise par ses pères et frères qui, dit-il, lui permet de vivre, d'avancer, tout en résistant aux pressions de la vie. « Quand on écrit, il faut savoir faire flèche de tout bois. Développer ses sens, regarder. Pour parler de la souffrance, il ne suffit pas de mimer. Il faut aller voir des gens qui souffrent. »

ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION

Robert Lalonde
Éditions du Boréal, 197 pages

SYLVIE ST-JACQUES

On ne lit pas Robert Lalonde coincé debout, entre deux arrêts d'autobus, ni pour passer le temps, en attendant l'appel du dentiste. Les phrases ciselées de l'auteur d'*Espèces en voie de disparition* se prêtent mieux à un état de tranquillité. Le dernier ouvrage de Lalonde, son 14^e, est un recueil de 11 nouvelles qui tiennent sur même pas 200 pages. Des histoires à manipuler avec soin, qui dessinent des rapports humains aussi exceptionnels qu'ordinaires. *L'accidentée*, par exemple, parle d'un homme qui se porte à la rescousse d'une femme qui vient de subir un accident de voiture, l'invite à se remémorer tous les endroits où son amoureux et elle se sont aimés. Tandis que *Première neige sur la batture* est une histoire d'accompagnement vers

« On vit dans une époque où la compassion est tellement tough. On envoie les gens consulter, au lieu de les écouter. »

la mort qui a pour lieu une camionnette et comme fond musical *Cap enragé* de Zachary Richard.

Il fait ça, Robert Lalonde. Il demande au lecteur de s'arrêter et d'observer la vie devant soi, dans ses détours les plus inattendus et ses détails qui échappent aux esprits trop pressés. En entrevue, c'est la même chose. On le sait instinctivement habité par l'élan créatif. Sauf que le Robert Lalonde qui lit Philip Roth au café du TNM, en ce mercredi enneigé, nous paraît comme un être disponible, charmant, qui a tout son temps. « Il faut se connaître comme écrivain », lâche celui qui écrit n'importe où, puisqu'il est toujours en déplacement. *Espèces en voie de disparition* n'échappe pas aux descriptions naturalistes, omniprésentes dans l'oeuvre de Lalonde. Une sorte de carte de visite qui contribue à entretenir l'image de l'écrivain contemplatif

ACTUEL TENDANCES
Tous les jours dans LA PRESSE

CARRIÈRES POUR TROUVER.
Le samedi dans LA PRESSE

Palmarès des ventes
Renaud-Bray
2 au 8 avril 2007
Cette semaine 22 420 titres différents ont été vendus.

1	CES FRANÇAISES QUI NE GROSSISSENT PAS	M. Guillano	Cuisine	Lafon
2	ÉVANGÉLINE ET GABRIEL	P. Gill	Roman	Lancôt
3	LE TOMBEAU DE JÉSUS	Pellegrino / Jacobovici	Esotérisme	Laffont
4	MAUDIT QUE LE BONHEUR COÛTE CHER	F. Ruel	Roman	Libre Expression
5	EDNA, IRMA ET GLORIA	D. Bombardier	Roman	Albin Michel
6	MÉMOIRE CAVALIÈRE	P. Noiret	Biographie	Laffont
7	OSCAR ET LA DAME ROSE	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
8	LE MEILLEUR DE SOI	G. Corneau	Psychologie	L'Homme
9	QUE LA FORCE D'ATTRACTION SOIT AVEC TOI	M. Cyr	Psychologie	Transcontinental
10	LES NOMBRILS, t.2 - Sale temps pour les moches	Delaf / Dubuc	B.D.	Dupuis
11	FORTERESSE DIGITALE	D. Brown	Polar	JC Lattès
12	LE SERMENTS DES LIMBES	J. Grange	Polar	Albin Michel
13	ESPÈCES EN VOIE DE DISPARITION	R. Lalonde	Roman	Boréal
14	FRENCH KISS	C. Hébert	Politique	L'Homme
15	ODETTE TOULEMONDE ET AUTRES HISTOIRES	E.-E. Schmitt	Roman	Albin Michel
16	LA GYMNASTIQUE FACIALE	C. Pez	Santé	L'Homme
17	LA TRILOGIE DE L'HÉRITAGE, t.2 - L'ainé	C. Paolini	Jeunesse	Bayard jeunesse
18	LE VIDE	P. Sénécal	Polar	Alire
19	ILS ÉTAIENT SEPT HOMMES EN GUERRE	M. Ferro	Histoire	Laffont
20	LE PARFUM D'ADAM	J. Rufin	Roman	Flammarion
21	LES SECRETS DE NORAH	N. Shariff	Biographie	Éditions JCL
22	LE ROYAUME DE LA FANTAISIE	G. Stilton	Jeunesse	Albin-Michel
23	LA CHIMIE DES DESSERTS	Blais / Larrivière	Cuisine	La Presse
24	ET SI C'ÉTAIT ÇA LE BONHEUR ?	F. Ruel	Roman	Libre Expression
25	UN ROMAN RUSSE	E. Carrere	Roman	P.O.L.
26	LA FILLE DU PÂTEUR CULLEN	S. Marmen	Roman	JCL
27	THE SECRET	R. Byrne	Psychologie	Simon & Shuster
28	25 DESTINATIONS SOLEIL POUR LES VACANCES	Chagnon / Kiefer	Voyage	Rudel Medias

En magasin maintenant
Comme ça 18,99\$

29	LES CHEVALIERS D'Émeraude, t. 10	A. Robillard	Sc-fiction	de Mortagne
30	UNE BRÈVE HISTOIRE DE L'AVENIR	J. Attali	Sc Sociale	Fayard
31	MONTRÉALISTAN	F. de Pierrebouge	Essais	Stanké
32	CHRONIQUES D'UNE MÈRE INDIGNE	C. Allard	Roman	Septentrion
33	COMMENT NOURRIR SON ENFANT, 3 ^e édition	L.L. Lagacé	Maternité	L'Homme
34	CHRONIQUE DES ATOMES ET DES GALAXIES	H. Reeves	Science	Seuil
35	LA PAROISSIENNE	D. Monette	Roman	Logiques
36	SONDE TON COEUR, LAURIE RIVERS	S. Bourguignon	Roman	Éd. Américaine
37	LA LOI DE L'ATTRACTION	M.J. Losier	Psychologie	Éd. Des trois monts
38	GRAND DICT. DES MALAISES ET DES MALADIES	J. Martel	Santé	Atma
39	ANTICHRISTUS, t.1	A. Robillard	Sc-fiction	Lancôt
40	LES QUATRE ACCORDS TOLTÈQUES	M. Ruiz	Psychologie	Jouvence
41	ARCHITECTURE HABITAT ET ESPACE VITAL AU QC	M. Dubois	Architecture	Éd. Officiel du QC
42	LE ROYAUME DU BONHEUR	G. Stilton	Jeunesse	Albin Michel
43	MANGÉZ	G. Guévremont	Cuisine	La Presse
44	AU-DELÀ DU SILENCE	Lacombe / Simard	Biographie	Les Intouchables
45	IL FAUT QU'ON PARLE DE KEVIN	L. Shriver	Roman	Belfond

Un réseau de 26 librairies
Service aux entreprises et aux institutions : 1 800 667-3628
renaud-bray.com

LA SÉLECTION CHARTIER 2007
www.francoischartier.ca

Plus de 1 500 nouveaux vins
2 500 Harmonies Vins & Mets
Offert en librairie
ABONNÉS LA PRESSE
JUSQU'À 30% DE RABAIS

LECTURES

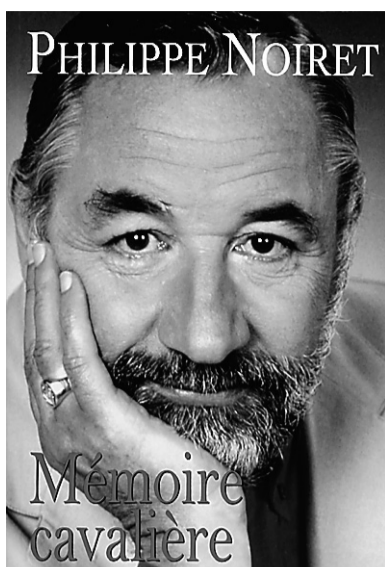
BIOGRAPHIE

La belle chevauchée

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Bien sûr il y a la voix. Celle, si distinctive, qui accompagne quelques-uns de nos plus beaux souvenirs de cinéma depuis plus de 40 ans. Cette même voix qui, dès la première phrase de Mémoire cavalière, nous accroche le coeur pour mieux nous hanter pendant la lecture des 447 pages que contient ce bouquin. « J'ai toutes les apparences d'un bourgeois, l'allure d'un bourgeois, le parfum d'un bourgeois, mais je ne me suis jamais senti un bourgeois. » Ainsi commence le récit des souvenirs de Philippe Noiret. L'acteur de légende a eu l'élégance – il était élégant en tout – de terminer le livre de sa vie avant de nous quitter en novembre dernier.

Celui qui se considérait d'abord comme un saltimbanque se raconte avec simplicité et modestie, relatant les grandes étapes de sa vie de façon chronologique. De son enfance,



marquée par un séjour de quelques années au Maroc, jusqu'à la pièce Love Letters, où il avait Anouk Aimée pour partenaire (qu'il a dû interrom-

pre en 2006 à cause de la maladie), le parcours est fascinant.

Évidemment, les chapitres consacrés aux années d'apprentissage se révèlent captivants en ce qu'ils révèlent d'inédit. Le lien avec les parents, particulièrement un père dont il tient le goût du raffinement; la formation scolaire avec son statut de cancre, et très vite, la découverte du théâtre. Bien avant de connaître la popularité au cinéma, Philippe Noiret a brûlé les planches, notamment avec la troupe du TNP, où il avait Jean Vilar comme mentor. Il y fait aussi la rencontre de Gérard Philippe, de même que d'une dénommée Monique Chaumette, une actrice avec qui il partagera sa vie jusqu'à son dernier souffle. Au-delà de l'anecdote, le récit révèle alors un esprit très riche, ne serait-ce que grâce à la façon avec laquelle l'acteur décrit sa vision du métier et explique son éthique de travail.

Le cinéma commence peu à peu à entrer dans sa vie (il tourne son

premier film, La pointe courte, en 1955 sous la direction d'Agnès Varda) mais ce n'est que 13 ans plus tard que la popularité lui tombe dessus. Alexandre le bienheureux changera évidemment la donne à cet égard, bien que ce grand amoureux des chevaux garde une vision assez détachée face à cette nouvelle notoriété.

Le cinéophile savourera le récit de ces grandes années de cinéma avec délectation. Qu'il s'agisse des aventures cinématographiques italiennes du comédien, ou du lien privilégié que ce dernier a entretenu avec le cinéma de Bertrand Tavernier, Noiret se fait ici le chroniqueur de sa propre filmographie. Ode à l'amitié, celle qu'il partagea notamment avec ses comparses Jean Rochefort et Jean-Pierre Marielle, ce bouquin est par ailleurs très touchant, à l'image d'un homme dont l'éthique de vie était également impeccable.

Philippe Noiret, qui a travaillé à la rédaction de ce livre en collaboration avec Antoine de Meaux, nous laisse ainsi un témoignage aussi vibrant que pertinent. Son chant d'amour au métier d'acteur est d'autant plus authentique qu'il en fut l'une des plus belles voix.

★★★½ MÉMOIRE CAVALIÈRE

Philippe Noiret Robert Laffont, Paris, 447 pages.

Le métro de Laval



PAUL ROUX MOTS ET ACTUALITÉS

On appelle parfois métro de Laval les trois stations du métro de Montréal qui relieront à compter du 28 avril l'île Jésus à l'île de Montréal. Cette appellation est évidemment impropre. Il est vrai que ce petit bout a coûté fort cher, mais ce n'est qu'un prolongement du métropolitain. Il vaudrait mieux parler du métro de Laval ou des stations de Laval (du métro de Montréal).

• Le métro se rendra bientôt à Laval (mais les Lavallois continueront à venir à Montréal en auto).

• Le déficit d'exploitation des stations de Laval sera financé en bonne partie par le gouvernement du Québec.

Pep talk

Q J'aimerais savoir ce que vous pensez du pep talk, utilisé à tout moment sur nos ondes? Marie-Claude Saint-Laurent

R Voilà le genre de terme qui s'intègre mal au français mais qui est difficile à traduire. Dans le contexte sportif, on a proposé une tonif pour désigner le « discours d'un entraîneur pour exhorter ses joueurs à donner leur pleine mesure ». On a aussi parlé de laius d'encouragement, d'exhortation enthousiaste, de discours plein de verve, d'allocation dynamique ou de topo enflammé.

Tant mieux si ces termes vous remuent. Moi pas! Pour être franc, je trouve ces traductions si artificielles que je préfère peptalk, quitte à l'écrire en un mot et en italique. En fait, la meilleure solution me paraît être de ne pas chercher à imiter l'anglais. Bref, de recourir à une tournure plus française.

— Il a exhorté ses joueurs avant le match. — Elle a rencontré son personnel : son discours était très persuasif.

Des oreilles de Christ

Q Dans un récent cahier Actuel Gourmand, on a pu lire : Jambons, oreilles de Christ, bines et crêpes. J'ai toujours vu dans les livres de recettes ou sur les menus oreilles de crisse. Je veux bien « le corps du Christ », mais les oreilles? Christiane Cadieux

R Oreille de Christ est une variante. Elle est plus rare que la graphie oreille de crisse, moins brutale et moins injurieuse. Selon une lectrice, Nicole Wyss, on rencontre une autre variante. « Il ne s'agit pas, écrit-elle, des oreilles de Jésus-Christ, mais bien des oreilles de criss ou kriss. Le mot oreille ici ne désigne pas un organe, mais bien la partie saillante d'un objet. L'objet en question, le criss ou kriss, est un poignard malais ou javanais à lame sinieuse, selon la définition du Petit Robert. Cette tranche de lard ressemble en effet à la lame à deux tranchants de ce poignard. »

Quelle que soit la graphie, je me ferais musulman plutôt que de manger ces dégoûtantes grillades de lard.

Petits pièges

Voici les pièges d'il y a 15 jours :

1) Il a gelé la rondelle sur la bande. 2) Nous avons définitivement mal joué.

— Geler est une traduction littérale de to freeze. Il vaut mieux dire immobiliser, coincer.

— L'adverbe définitivement est un anglicisme (definitely) au sens de certainement, assurément, décidément, hors de tout doute, indéniablement, indiscutablement, nettement, très certainement ou vraiment.

Il aurait donc fallu écrire :

1) Il a immobilisé la rondelle sur la bande. 2) Nous avons indéniablement mal joué.

Les phrases suivantes comprennent au moins une erreur. Quelles sont-elles ?

1) Le nouveau développement comprendra 150 maisons. 2) L'équipe a profité de deux avantages numériques, sans marquer.

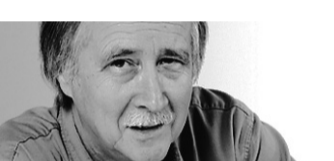
Les réponses dimanche prochain.

Paul Roux anime aussi le blogue des Amoureux du français.

On peut le joindre à amoureux@cyberpresse.ca.

POLARS

Jeux de massacre !



NORBERT SPEHNER COLLABORATION SPÉCIALE

Pour nombre de critiques américains et européens, Cormac McCarthy, un géant des lettres américaines, a commis un crime de lèse-littérature en écrivant un thriller. Alors, selon un rituel aussi ridicule qu'immuable, pour ne pas ternir son image d'écrivain sérieux, ces défenseurs du bon goût vont tenter de lui sauver la mise en affirmant, par exemple, que Non, ce pays n'est pas pour le vieux homme n'est pas vraiment un polar, que McCarthy investit le genre pour mieux le subvertir!

Foutaises et fariboles d'intellos! Ce livre est un vrai thriller, écrit dans les règles de l'art et dont le point de départ n'est même pas original. Au cours d'une partie de chasse, Llewelyn Moss, un ancien du Vietnam, découvre une scène de carnage : des voitures criblées de balles, des cadavres, des kilos de cocaïne et une sacoche contenant 2 millions de dollars. (La découverte d'un magot, prélude

à une chasse à l'homme, est un cliché du polar).

Sachant très bien qu'il commet une erreur fatale, Moss prend l'argent, bien résolu à se battre pour le conserver. Malheureusement pour lui, il va être repéré et traqué par toute une série de malfrats terriblement mal intentionnés : les hommes de main du trafiquant de drogue et Anton Chigurh, un tueur psychopathe comme on en rencontre peu dans la littérature policière.

Marqué du sceau de la fatalité, ce récit étouffant ne laisse aucun espoir. Écrit dans un style sec comme un pet de jésuite, nerveux, saccadé, avec une attention maniaque pour les détails, ce roman nous dit, une fois de plus, que ça va plutôt mal chez les amers Ricains, que la drogue est en train de ronger leurs cerveaux malades. Les frères Coen ont commencé à tourner le film avec Tommy Lee Jones. Une affaire à suivre... Facile, il suffit de repérer les nombreuses flaques de sang!

Une voix nouvelle dans le « tartan noir »

Cold Granite est le premier polar de l'Écossais Stuart MacBride. L'action de ce thriller de procédure policière se passe à Aberdeen, une ville où il pleut souvent. De retour d'un congé forcé (il a été poignardé), l'inspec-

teur Logan McRae est confronté à la pire affaire qui soit : le corps d'un petit garçon de 4 ans a été retrouvé dans un fossé. Les circonstances de sa disparition, le type de mutilations sur le cadavre, sont l'oeuvre d'un maniaque. Quand d'autres enfants disparaissent, l'hypothèse d'un tueur en série devient de plus en plus probable.

Jusqu'à-là, me direz-vous, il n'y a rien de bien d'original... Sauf que MacBride, avec la maîtrise d'un vrai pro, nous entraîne assez vite hors des sentiers battus. Rien ne se déroule comme prévu dans ce récit qui refuse de suivre les schémas convenus et où les « journées sont noires comme l'âme d'un avocat ».

Nous découvrons toute une galerie de nouveaux personnages bien campés : Logan McRae, l'anti-Rebus (le héros de Ian Rankin), un type assez conformiste qui ne boit pas, respecte la hiérarchie et privilégie le travail en équipe; Jackie Watson, une séduisante fliquette, aussi jolie qu'efficace sur le terrain; un légiste coincée et trop bavarde; un reporter de tabloïd, archéologue de poubelles, qui va dangereusement brouiller les cartes.

Ce récit n'a finalement aucun des défauts qui affligent souvent les premières oeuvres. C'est une réussite!

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur nspehner@globetrotter.net

★★★½ NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME

Cormac McCarthy Éditions de l'Olivier, 294 pages.

★★★½ COLD GRANITE

Stuart MacBride Michel Lafon, 416 pages.

Un premier roman «pour déranger»

JANETTE

suite de la page 7

« Je ne savais pas si j'avais réussi, poursuit Janette Bertrand, mais maintenant qu'on me l'a dit, je sais que ça marche. »

Elle a apprécié la liberté du roman, plus grande que ce que lui offre la télévision. Celle, par exemple, de donner le premier rôle à une dame de 80 ans.

« C'est une maîtresse-femme, comme il y en a eu de tout temps, dit-elle de Germaine. Cette femme-là a décidé qu'elle ferait le bonheur de ses enfants malgré eux, comme beaucoup de femmes très modernes. Le grand thème, c'est ça. Des Germaine, j'en ai rencontré. Il y en a encore, et de très jeunes. Je les comprends. Mais tes enfants, ils veulent se faire leur bonheur tout seuls. »

Son roman fraîchement sorti des presses, Janette Bertrand n'est pas encore capable de le lire : « J'ai essayé, mais je recorraigeais encore, dit-elle. Je préconise le laisser-aller pour les parents, eh bien ce livre c'est mon bébé, et je n'étais pas capable de le laisser aller. Maintenant, je suis dans un grand vide, j'attends. On m'a demandé un article, mais j'ai dit que j'étais tannée d'écrire. Je sais que ça va me reprendre dans un mois. L'été s'en vient et je me dis : qu'est-ce que je vais faire si je n'écris pas ? »

LE BIEN DES MIENS

Janette Bertrand Libre Expression

Blue Met 9e Festival Littéraire International de Montréal Metropolis Bleu du 25 au 29 avril 2007. Programme des événements avec noms d'auteurs et horaires.

Ne vous laissez plus piéger par la langue française... Un outil simple et efficace pour choisir les bons mots. 1500 pièges du français parlé et écrit. Nouvelle édition augmentée.

Voyage à New York dans un gros autocar mauve



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE

Vendredi soir

L'éditeur Rodney Saint-Eloi (Mémoire d'encrier) est passé souper à la maison. Il a apporté du saumon qu'il cuisine admirablement – avec un bon piment vert. Je fais le riz aux champignons séchés, et m'occupe aussi de la salade (tomates, raisin, avocat, cresson et hareng). J'avais ramené d'un voyage éclair à Port-au-Prince une bouteille de rhum – tout de suite une première ronde de punches (rhum, citron, sucre, glaçon). Musique créole des années 70 – on fête toujours avec la musique de son adolescence. Ambiance caribéenne. L'arbre dans l'encadrement de ma fenêtre se change subitement en manguiers fleuris. Saint-Eloi m'avait apporté aussi un exemplaire du roman de Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée*, qu'il a réédité pour fêter le centenaire de Roumain (1907-1944). Roumain est né la même année que Duvalier (1907-1971). 1907 a donc offert à Haïti son meilleur écrivain et son plus terrifiant dictateur. Je me souviens de ma première lecture de *Gouverneurs de la rosée*, grelottant de fièvre sous un drap mouillé. Nous voilà en train de causer de Roumain pendant que j'épluche les légumes. J'avais acheté de l'igname pour accompagner le saumon qu'on a bien épicé (ail, échalotes, oignon), avant de le faire cuire sur feu doux. J'écoute Saint-Eloi me parler de ses projets tout en pensant que ce type ne connaît aucune frontière. En quelques années à peine, il a pu, sans un sou, se créer un espace propre à lui dans cette ville. C'est lui qui nous a fait connaître Davertige et Frankétienne. Taille moyenne, grand sourire, large poitrine qu'il lance en avant comme un cheval débridé – c'est ainsi que Saint-Eloi avance dans la vie. Pour lui, éditer, c'est une manière élégante de vivre. On se retrouve entouré de poètes angoissés, mais attentifs aux autres. Les écrivains ne sont pas toujours gais, mais une ville sans eux serait bien triste.

Finalement, on passe à table. Poisson succulent. Tout éditeur devrait savoir cuisiner.

Samedi midi

Rendez-vous au coin de Jean-Talon et Saint-Laurent. Tout le monde grimpe dans un gros autocar mauve. On va à New York. Pour la plupart, nous sommes là pour participer au film d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Cette jeune femme de 28 ans a fréquenté la même garderie que ma fille. Je l'avais remarquée parce qu'elle et son frère portaient les prénoms des personnages principaux du roman de Roumain. Leurs parents m'intriguaient parce qu'ils semblaient refuser de se rallier au goût du jour, leur curiosité insatiable les menant toujours ailleurs. Manon Barbeau qui est en train de réinventer, aujourd'hui, le cinéma avec de

la caméra (Caméra : Philippe Lavalette ; son : Dimitri Médard). C'est une jeune femme attentive qui semble fascinée par les flammes mouvantes de l'identité haïtienne. Mettez des Haïtiens dans un autocar, et essayez d'avoir des réponses précises à des questions pourtant simples. Ce peuple de la digression absolue méprise la logique et se moque de ceux qui tentent de circonscrire sa pensée. Vous n'avez qu'à leur dire de faire court pour qu'ils deviennent subitement prolixes. Ou d'éviter un sujet pour qu'ils en causent jusqu'à plus soif. Cela prend toujours un moment pour comprendre qu'on n'arrivera jamais à faire résumer sa vie à cette vieille dame de 70 ans. Pour la simple raison qu'elle ne voit pas l'utilité d'un parcomètre à la

Anaïs Barbeau-Lavalette est une jeune femme attentive qui semble fascinée par les flammes mouvantes de l'identité haïtienne.

jeunes Amérindiens soucieux de leurs racines comme de leur avenir, et Philippe Lavalette, que je croise depuis 20 ans dans tous les endroits difficiles du monde. Caméra au poing, ce globe-trotter jette sur le monde un regard tendre mais sans complaisance. Ce sont les gens, pas la caméra, qui finissent par nous apprendre quelque chose sur eux-mêmes. Alors j'ai tout de suite pris l'autobus mauve d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Elle avait réalisé auparavant un documentaire au Honduras, mais cette fois, elle tourne ses projecteurs vers une communauté haïtienne aux prises avec des démons tropicaux qui n'arrivent pas à s'adapter au froid. Anaïs Barbeau-Lavalette raconte d'ailleurs dans un petit texte qui tente candidement de retrouver les émotions ressenties durant ce premier voyage en Haïti, à l'âge de 10 ans. « C'était, je crois, mon premier contact avec une réalité autre que la mienne, du moins une première prise de conscience de cet autre monde qu'on aime et qu'on déteste, qu'on habite et qu'on fuit pourtant. Dès lors les Haïtiens de mon entourage existaient. J'avais vu leur terre vivante et brisée, je savais ce qu'ils avaient quitté pour notre Québec blanc. » La meilleure façon de connaître l'autre c'est d'aller le voir chez lui.

Pour le moment, j'observe Anaïs

parole. Les yeux rieurs de Philippe Lavalette me disent que c'est précisément l'idée d'infini qui l'intéresse. S'il se plaît en compagnie de ces gens, c'est bien parce qu'il a en horreur cette culture prémâchée. Donc on cause beaucoup dans cet autocar. Personne ne reste assis à sa place. Et pas une fois, on n'a demandé aux gens de baisser la voix ou de se rasseoir. On est dans le vif, comme dans le bon vieux temps, et c'est fait par une jeune femme qui n'a pas dû connaître ce temps. Le vrai talent n'a rien à voir avec le savoir-faire, c'est plutôt une manière de capter un moment. Et l'émotion qui accompagne le moment.

Samedi soir

On descend à Baltimore pour manger. En remontant, je croise rapidement Maryse Legagneur, qui avait réalisé ce dur mais émouvant premier film sur le quartier Saint-Michel (*Au nom de la mère et du fils*). Mince, le regard perçant mais un peu fragile, elle prépare un second film qui se déroulera dans les années 50 en Haïti. Elle connaît à peine Haïti, et pas du tout les années 50, mais un artiste trouve plus facilement son chemin dans l'obscurité. Pour le moment, avec un jeune comédien, svelte et anxieux, elle discute fébrilement d'identité perdue. La caméra reste braquée sur eux. L'œil de

la caméra ne cligne jamais, sauf pour changer de batterie ou de cassette. L'autocar roule dans le soir. Frantz Voltaire qui dirige à la fois un centre de documentation et une maison d'édition (le CIDIHCA), m'apporte les derniers livres qu'il vient d'éditer. Inlassablement, il publie des livres que les journaux mentionnent à peine (essais, chroniques, poésie, romans – tous les genres). Je feuillette un essai de Joubert Satyre (*Émile Ollivier : cohérence et lisibilité du baroque*, 296 pages). Selon Satyre, Émile Ollivier se plaisait à dire que la réalité haïtienne est baroque. Zab Maboungou, qui est devenue avec le temps une icône de la danse africaine à Montréal, publie une forme d'autobiographie dansée (*Heya... Danse!* de Zab Maboungou, 110 pages). Un essai sur Duvalier (*Le mythe révolutionnaire duvaliériste*, 130 pages) de Jean-François Sénéchal. On parle beaucoup de Duvalier, mais on a très peu analysé en profondeur le personnage. Un recueil de poèmes (*Parfum de bergamote*, 122 pages) de Jean-Robert Léonidas. Une jolie fable de Lomomba Emongo (*Malaïka, l'ange du silence*, 153 pages). Et, finalement, un essai sur le Salvador (*Le cas du Salvador*, 254 pages) de Mauricio Alfaro. Ces livres trouveront leur lectorat dans leur communauté respective, mais c'est dommage qu'aucun critique ne s'intéresse à eux. Mais comment peuvent-ils les juger sans les lire ? C'est ainsi qu'on passe, pendant 25 ans, à côté d'un Davertige. Voilà Manhattan. Brusquement, nous sentons l'énergie primitive de la

ville. Cette activité incessante a fait dire à Céline que New York était une ville debout.

Dimanche matin

Finalement, ce fut un voyage assez épuisant, et, de plus, j'ai mal dormi sur un matelas trop mou. Mon cou et mon bras gauche sont encore raides. Je sors acheter le journal. Grandes rues désertes. Un peu froid mais ensoleillé. J'achète des fruits et la volumineuse édition dominicale du *Times*. Derek Walcott, le poète de Sainte-Lucie, trône en première page de la section des livres (*Selected Poems*, Farrar, Straus & Giroux, 310 pages). Je ne connais personne d'autre que ce poète qui a passé la grande partie de sa vie hors de son univers originel pour mieux capter la légèreté tragique de ces îles qui flottent, comme des bouchons de liège, dans la mer des Caraïbes.

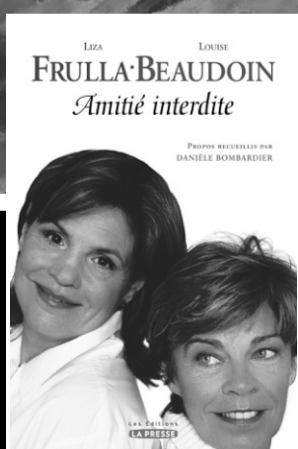
J'ai découvert assez tard la poésie de Walcott, après qu'il eut reçu le Nobel en 1992. On n'a traduit qu'une petite partie de son œuvre. La France reste réticente à une Caraïbe qui ne soit pas francophone. Mais la Caraïbe est un morceau d'Amérique. Ce sont les érudits québécois qui devraient se coller à cette œuvre multiforme. Walcott est le poète de la mer ensorceleuse, celle qui empêche le voyageur de rentrer chez lui. En regardant ce portrait de Walcott, je découvre une certaine ressemblance avec l'écrivain martiniquais Edouard Glissant (même taille, même moustache en broussaille et même allure dégingandée). C'est son double en langue française. Je suis sûr qu'il arrive à Glissant de penser qu'il aurait déjà eu le Nobel s'il avait plutôt écrit en anglais. Mais quand on lit Glissant, et cela même quand il écrit sur Faulkner, on sent qu'il est fondamentalement un écrivain d'expression française. Je garde l'image d'un Walcott à Montréal, assis seul au bar de l'hôtel, attendant un hypothétique éditeur.

LIZA FRULLA ET LOUISE BEAUDOIN



Amitié interdite

DEUX EX-FEMMES POLITIQUES QUE TOUT SEMBLE OPPOSER, S'AFFRONTENT EN TOUTE AMITIÉ ET SE RACONTENT.

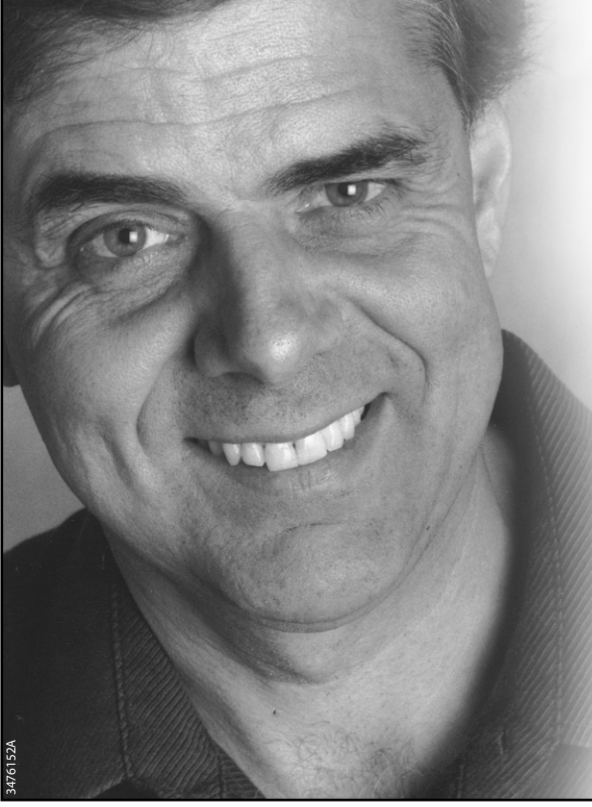


ABONNÉS DE LA PRESSE
Obtenez 10 à 30 % de rabais à l'achat en ligne de ce livre
LIVRAISON À DOMICILE GRATUITE
SIMPLE ET RAPIDE
cyberpresse.ca/privileges
CLUB PRIVILÈGES

Offert en librairie

Les Éditions LA PRESSE

L'amour (et le sexe...) au 21^e siècle

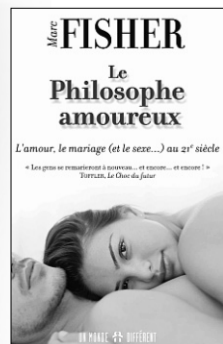


UNE CONFÉRENCE ROMANTIQUE DE

Marc FISHER

Venez – seul, à deux ou à quatre! – à la conférence de Marc Fisher, ou courez acheter son nouveau livre : *Le Philosophe amoureux!*

25 avril 2007 – 19 h 00
Holiday Inn, 420 Sherbrooke Ouest
20 \$ (taxes incluses)
Places limitées, réservez maintenant : 514-326-8485



Marc Fisher
Le Philosophe amoureux
Éditions Un monde différent
192 pages
978-2-89225-639-0
18,95 \$

Post...

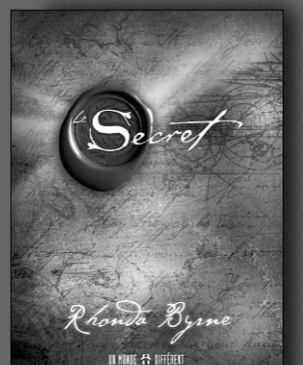
Nous avons Le Secret pour vous!

Laissez-vous attirer par son pouvoir d'attraction et découvrez la véritable magnificence qui se trouve à votre portée.

UN MONDE DIFFÉRENT

28,95 \$ • 240 PAGES • LE BEST-SELLER MONDIALEMENT ATTENDU EST ENFIN DISPONIBLE!

(450) 656-2660 • www.unmondedifferent.com • En librairie dès maintenant • Distribué par ADP



Québec

TECHNAUTE /// JEUX VIDÉO

GUITAR HERO II: VIRTUOSES VIRTUELS

APRÈS AVOIR FAIT DE NOMBREUX ADEPTES CHEZ LES JOUEURS DE PLAYSTATION 2, GUITAR HERO II EST MAINTENANT DISPONIBLE EN VERSION POUR LA XBOX 360 DE MICROSOFT. LE JEU EST SENSIBLEMENT LE MÊME QUE SUR LA CONSOLE DE SONY, MAIS PROPOSE NÉANMOINS QUELQUES BELLES AMÉLIORATIONS QUI PLAIRONT AUX GUITARISTES VIRTUELS EN HERBE.

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Comme sur la PS2, *Guitar Hero II* pour Xbox 360 se joue à l'aide d'une guitare de plastique d'environ 70 centimètres, vendue avec le jeu. Son manche est muni de cinq boutons colorés. Au rythme de pièces musicales rock, le joueur appuie sur les touches indiquées à l'écran et actionne, de son autre main, un bouton-poussoir à la façon d'un médiateur.

Les concepteurs des studios Harmonix ont conservé l'essentiel des principes de jeu qui avaient fait la renommée du titre. L'impression de réalisme est saisissante, et le plaisir qu'on en retire est immense. *Guitar Hero II* rend littéralement accro.

Malheureusement, les vétérans qui ont eu la chance d'y jouer sur PS2 n'auront d'autre choix que de se procurer une nouvelle guitare. Les instruments des versions précédentes du jeu ne sont pas compatibles avec la Xbox 360, et vice versa. Or, l'ensemble jeu-guitare se vend autour de 110 \$, une dépense tout de même considérable.

La version Xbox 360 de *Guitar Hero II* a toutefois le mérite d'être la plus réussie et la plus achevée de la série. Les joueurs pourront se dégourdir les doigts sur 78 pièces musicales déchainées; une cinquantaine d'entre elles peuvent être qualifiées de « classiques du rock », telles que *Killing in the Name* de Rage Against the Machine, *Message in a Bottle* de The Police, *Stop* de Jane's Addiction, et *Free Bird*, de Lynyrd Skynyrd.

Évidemment, tout est question de goûts. La sélection musicale de *Guitar Hero II* étant très variée, le joueur doit consentir à jouer tantôt du death métal assourdissant, tantôt du rock-and-roll bien rétro. À moins d'avoir une culture musicale extrêmement vaste, il est impossible d'apprécier toutes les pièces proposées.

Guitar Hero II n'offre malheureusement

pas de mode multijoueurs en ligne. Par contre, il est possible d'y jouer à deux sur un même écran. L'un des participants joue alors de la guitare principale, pendant que l'autre joue de la guitare basse ou de la guitare rythmique. Chaque joueur peut aussi choisir son propre niveau de difficulté en fonction de ses aptitudes, une excellente initiative de la part des concepteurs de *Guitar Hero II*.

Quatre niveaux de difficulté sont proposés. Le premier permet de se familiariser avec le principe du jeu. En revanche, le niveau « Expert » est tout simplement surhumain. Dommage que le cinquième bouton de la guitare ne soit sollicité qu'à partir du troisième niveau de difficulté, un palier déjà de difficile de décourager les joueurs qui manquent de détermination ou d'entraînement.

En ce sens, la courbe d'apprentissage de *Guitar Hero II* est un peu inégale. Un participant peut très bien franchir sans problème les premières étapes du jeu, et bloquer irrémédiablement sur *Woman*, du groupe Wolfmother, avec sa partition furieuse à laquelle le joueur ne sera tout simplement pas préparé.

Par chance, il est toujours possible d'accéder à un mode « répétition », qui permet de diviser les chansons par sections et de les jouer à différentes vitesses.

La dernière version de *Guitar Hero II* surprend aussi par la qualité de ses graphismes, qui exploitent à merveille les fonctionnalités HD de la Xbox 360 et marquent une amélioration considérable par rapport à la version PS2 du jeu.

GUITAR HERO II

★★★★

Genre : musical
Testé sur : Xbox 360
Disponible également sur : Playstation 2
Concepteur : Harmonix Music
Éditeur : RedOctane
Cote : T (adolescent)
Prix : 109,99 \$ (jeu et guitare)

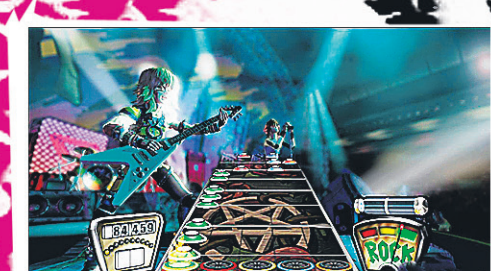
➤ **Jeunenivrant, sélection musicale diversifiée.**

➤ **Courbe d'apprentissage inégale, pas de mode multijoueurs en ligne.**

Vous avez aimé?

Vous aimerez aussi :

- *Elite Beat Agents*
- *Dance Dance Revolution*
- *Guitar Hero I et II* (sur PS2)



CRITIQUE MINUTE

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

UNE IMPRESSION DE DÉJÀ VU



Enchanted Arms est un jeu de rôle qui s'inspire, à sa façon, d'un genre établi par la série des *Final Fantasy*, autant par son fonctionnement que par sa forme. D'abord sorti en version Xbox 360, à l'automne dernier, *Enchanted Arms* nous revient cette fois pour la Playstation 3. Le jeu, plutôt linéaire, se déroule dans un univers hybride où se côtoient des technologies futuristes et médiévales. Le personnage principal, qui se contrôle selon une vision à la troisième personne, peut recruter des golems qu'il utilise lors des combats, déclenchés aléatoirement dans certaines portions hostiles des territoires. Lors des affrontements, les créatures sélectionnées sont positionnées sur une petite grille et agissent tour à tour. Le système est un peu minimaliste, mais fonctionne bien. La version PS3 d'*Enchanted Arms* comprend une trentaine de golems de plus que la version Xbox 360 du jeu. Elle permet également d'utiliser les contrôles Sixaxis pour accomplir certaines actions, une fonctionnalité qui semble toutefois un peu superflue.

POLYGONES EN BREF

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE



DES NOUVELLES DE GTA IV

Le magazine *Game Informer* publiera, dans son prochain numéro, un imposant reportage sur le jeu *Grand Theft Auto IV*, a fait savoir le site internet Gamespot.com la semaine dernière. Selon les informations obtenues par ce dernier, *GTA IV* se déroulera à l'époque actuelle et proposera une trame musicale aux goûts du jour. Le tout sera mis en scène dans une ville librement inspirée de New York, avec sa « Statue of Happiness » (inspirée de la statue de la Liberté) et un quartier baptisé Broker (pour Brooklyn). Les personnages secondaires seront gérés par une technologie avancée, telle qu'utilisée par le jeu *Star Wars: The Force Unleashed*, et qui permettra des mouvements et des comportements extrêmement réalistes. Un mode multijoueurs sera également disponible. *GTA IV* est attendu pour le mois d'octobre sur PS3 et Xbox 360.

UNE DATE DE SORTIE POUR C&C3 SUR XBOX 360

Les jeux de stratégie en temps réel pour consoles de salon se comptent sur les doigts d'une main – sans le pouce. C'est pourtant le défi qu'a décidé de relever Electronic Arts en concevant une version pour Xbox 360 de *Command & Conquer 3 Tiberium Wars*. L'entreprise californienne vient d'annoncer la date de sortie officielle du jeu : le 10 mai prochain (peut-être quelques jours plus tard au Québec). Le mode multijoueurs en ligne de *C&C3* permettra aux participants d'utiliser la caméra Xbox Live Vision pour afficher une image d'eux-mêmes à l'écran, visible par les autres joueurs. EA a également annoncé qu'une démo du jeu sera rendue disponible en téléchargement au cours des prochaines semaines.

NEVERWINTER NIGHTS 2 PREND DE L'EXPANSION

Les amateurs de *Neverwinter Nights 2* auront bientôt du nouveau matériel à se mettre sous la dent. L'éditeur Atari vient en effet d'annoncer la sortie de *Mask of the Betrayer*, un module d'expansion du jeu de rôle pour PC inspiré de *Donjons et Dragons*. *Mask of the Betrayer*, dont le lancement est prévu l'automne prochain, reprendra le scénario là où il s'était terminé avec *Neverwinter Nights 2*. Les joueurs auront accès à « une toute nouvelle campagne, des douzaines de nouveaux sortilèges, de nouvelles races, classes de prestige, armes et armures, ainsi qu'à un éditeur de scénarios amélioré », peut-on lire dans le communiqué d'Atari.

LES SORTIES DE LA SEMAINE

RED STAR

> PS2

RAIDEN III

> PS2

BUST A MOVE: BASH!

> WII

POCKET POOL

> PSP

VALHALLA KNIGHTS

> PSP

EUREKA SEVEN VOL. 2

NEW VISION

> PS2

Source : EBgames